Succès de le neuvaine pour Mgr Grandin, célébrée du 26 mai au 3 juin

Le neuvaine de prières organisée pour demander la béatification de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada, a été clôturée, mardi dernier, par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Archevêque Coadjuteur d'Edmonton, qui a célébré la messe à la chapelle de la Crypte de St-Albert (Alta).

Des milliers d'intentions ont été reçues par la Vice-Postulation et un grand nombre de pèlerins en groupes ou individuellement, se sont rendus à St-Albert pour prier au tombeau du Serviteur de Dieu. La neuvaine coïncidait avec l'anniversaire de la mort de Monseigneur Grandin, décédé en odeur de sainteté, le 3 juin 1902.

Au cours de la neuvaine on a remarqué les groupes suivants venus en pèlerinage: Monseigneur S. Loranger (paroisse de Morinville), abbé McIntyre (Rivière-Qui-Barre), Père E. Tardif, o.m.i. (Saint-Albert), RR. SS. Grises, SS. de l'Assomption, Petites Missionnaires de St-Joseph; plusieurs groupes de jeunes: Ecole Grandin d'Edmonton, Couvent de l'Assomption, les Guires catholiques, le Collège St-Jean, le Foyer Youville de St-Albert, les Retraites Fermées les Chevaliers de Colomb de langue française et de langue anglaise, les Alumni catholiques de l'Université de l'Alberta, le Provincial des Oblats et un groupe de Frères coadjuteurs.

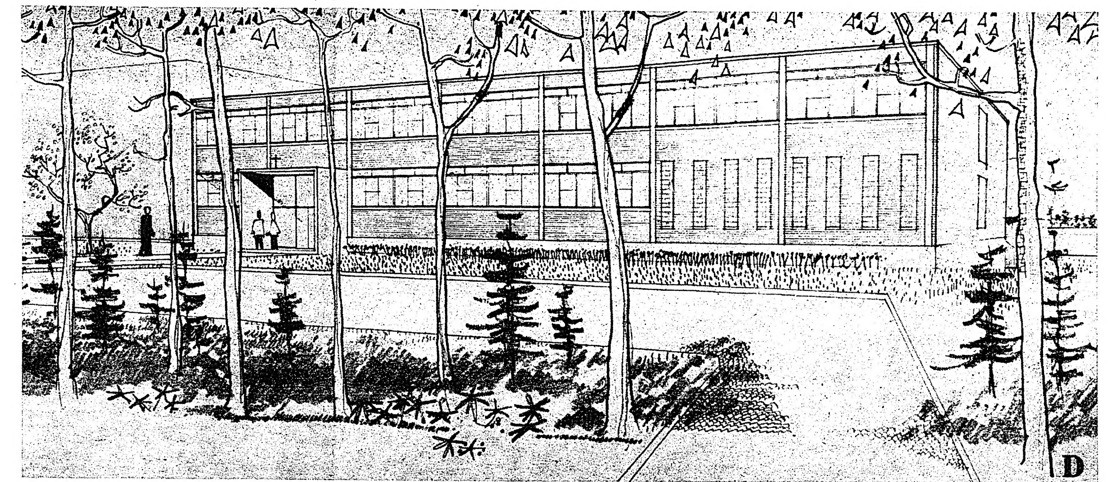
Un grand nombre d'Indiens ont aussi, à cette occasion, manifesté leur attachement à la mémoire de leur grand bienfaiteur, Monseigneur Grandin. Les Indiens des Réserves d'Hobbema et de Winterburn eurent leur pèlerinage, avec messe et sermon en langue crise par le R. Père Paradis. Quelques malades indiens de l'hôpital Camsell tinrent aussi à aller prier au tombeau du Serviteur de Dieu.

Au cours de la neuvaine, la messe fut dite tous les jours dans la chapelle de la crypte. De plus, les intentions et la prière de la neuvaine furent diffusées tous les matins à la radio, par le Studio Maria Goretti, sous la direction du R. Père André Mercure, de même que d'autres programmes en français et en cris, grâce à l'obligeance du poste CHFA.

Si l'on en juge par les lettres reçues à la Vice-Postulation, la neuvaine pour la Béatification de Mgr Grandin a été accueillie et suivie avec ferveur d'un bout à l'autre du Canada et jusqu'à certains endroits des Etats-Unis, du Mackenzie et du Yukon.

On peut obtenir tout renseignement, brochures, prières (le tout gratuitement) à l'adresse suivante: Vice-Postulation, 9916-110 rue, Edmonton, Alberta.

Prière de faire connaître à la même adresse toutes les faveurs obtenues.



De plus en plus le Collège Saint-Jean se modernise. — Pour étendre le rayonnement culturel et intellectuel du Collège Saint-Jean et mieux servir la population française de l'Alberta, les Oblats de Marie Immaculée ont décidé de construire dès cette année, un édifice à trois étages dont les dimensions sont de 144 pieds par 60. Cet édifice contiendra onze classes pour les cours d'immatriculation et des arts, d'amples laboratoires de chimie et de physique, une salle de démonstration, une bibliothèque capable de contenir 60,000 volumes, une salle de référence et de lecture, une salle d'attente, des salles isolées de musique et les bureaux des directeurs des études et de discipline. — Lorsque terminée, cette construction aura coûté tout près d'un demi million. — Situé au nord de l'immeuble actuel, l'édifice projeté sera uni à ce dernier par un couloir souterrain. — La maquette de l'immeuble tout comme les plans a été préparée par les architectes d'Edmonton de la raison sociale Diamond, Dupuis et Dunn.

Faits et commentaires

Le racisme en Arkansas

Bien que les tumultueux incidents de Little Rock, dans l'Etat d'Arkansas, remontent à de nombreux mois, la situation ne s'est guère améliorée depuis lors; les six enfants noirs qui fréquentent l'école mixte, vont en classe et en reviennent escortés par un peloton de soldats mobilisés à cet effet. Ce sont des frais dont la direction désirerait sans doute être exonérée mais il existe à Little Rock un comité raciste présidé par un fanatique nommé Mike Gross qui, faute de pouvoir attaquer les petits noirs de jour, soudoie une bande de voyous pour aller jeter de gros pavés la nuit contre les fenêtres des nègres et même des blancs qui se refusent à les persécuter. Le gouverneur en charge Orval Faubus doit être prochainement soumis à réélection. Les autorités fédérales souhaiteraient son échec mais comme il soutient les agitateurs hostiles aux gens de couleur, on prévoit que ceux-ci feront une telle pression sur les électeurs moins fanatiques, que Faubus a les plus grandes chances de revenir en charge. On n'est pas encore prêt à voir se créer un climat de tolérance dans les Etats du Sud, sous le patronage de l'Oncle Tom.

Miracle à Lorette

Chaque année, un nombre important de pèlerinages organisés sur le modèle de ceux de Lourdes, se rend à Lorette, avec train blanc de malades, bénédiction de ceux ci sur la place qui s'étend devant la basilique au cours d'une procession où un évêque ou un prêtre place l'Hostensoir contenant l'Hostie sainte sur la tête de chacun d'eux. Sans être aussi nombreux

(suite à la page 8)

Ravages de l'éducation mixte

Déplorés par des Anglicans

Kingston, Ont. — Le Synode du diocèse anglican de l'Ontario a été prié de travailler à la séparation des sexes dans les écoles. Le révérend T. Harvey Good, recteur de l'église St-Paul, ici, a déclaré "que l'éducation mixte fait de grands ravages dans l'éducation de la jeunesse sur ce continent."

Il a déclaré devant la 92e session du Synode que "des écoles séparées pour les sexes" devraient être instituées. "Quatre-vingt-dix pour cent de nos étudiants aujourd'hui vont seulement à l'école en pensant à qui ils vont rencontrer et avec qui ils sortiront ensuite. J'aimerais bien que l'Eglise anglicane du Canada fasse quelque chose pour instituer des écoles séparées pour les différents sexes."

Le Révérend Good a aussi critiqué la procédure de l'école du dimanche, au sein de l'Eglise anglicane.

Ce ministre du culte, d'origine irlandaise, a déclaré que les garçons et les filles au-dessus de 10 ans devraient assister aux offices religieux plutôt que d'aller à l'école du dimanche. Il connaît certains instituteurs de l'école du dimanche qui n'ont jamais mis les pieds à l'église. Les enfants grandissent et sont confirmés sans jamais pénétrer à l'intérieur d'une église. Les enfants apprennent les histoires de la Bible, mais ils n'apprennent pas à prier.

Le respect du clergé devrait faire partie de l'enseignement dispensé aux enfants, comme cela se fait dans l'Eglise catholique romaine.

Khrouchtchev se serait débarassé de Souslov

Varsovie — Selon des rumeurs persistantes dans les milieux communistes polonais, le premier ministre Khrouchtchev aurait "limogé" Mikhail Souslov, membre du praesidium du comité central du parti communiste soviétique et considéré comme l'un des derniers tenants du stalinisme intégral. Comme secrétaire du comité central, Souslov venait immédiatement après "K" qui cumule la direction du secrétariat général et celle du gouvernement de l'URSS. C'est le retour de la délégation polonaise à la conférence économique des pays communistes qui a donné naissance à ces rumeurs. Les membres de la délégation ont en effet rapporté que Souslov n'était pas membre de la délégation soviétique — ce qui était pourtant prévu — qu'il n'a participé à aucune des séances de travail et qu'il n'a même pas assisté à la réception offerte au Kremlin en l'honneur des diverses délégations.

Le Nord canadien aux provinces de l'Ouest, suggère M. Aseltine

Ottawa. — L'hon. Walter M. Aseltine, leader ministériel au Sénat, a proposé que le Yukon et les territoires du Nord-ouest soient partagés entre le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

A son avis, il en résulterait une mise en valeur plus considérable du Nord canadien, qui représente 40 p. 100 de la superficie du pays.

Participant également au débat sur le discours du trône, l'hon. F. W. Gershaw, libéral de l'Alberta, a recommandé au gouvernement de prendre des mesures pour prévenir la pollution de l'Outaouais et d'autres rivières où l'on puise l'eau potable. Il devrait y avoir une limite, a-t-il dit, à la quantité de déchets jetés dans un cours d'eau.

Paris. — Six membres du personnel de la BBC de Londres ont été placés sous arrêt à Paris alors qu'ils interviouaient des personnes au sujet de la situation politique en France. Les autorités françaises les remirent en liberté quelques heures plus tard. Entre temps l'un des premiers gestes du Général de Gaulle comme premier ministre fut de lever la censure contre les nouvelles émanant de France.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 4 JUIN 1958 | No 28

Un projet de carte d'identité sera de nouveau présenté à la Chambre

Ottawa. (BUP) — Les Canadiens vont-ils être obligés à avoir une carte d'identité? C'est une question qui a déjà été soulevée à plusieurs reprises et qui va être de nouveau examinée prochainement à la chambre des communes, puisque M. Yvon Dupuis, député libéral de St-Jean Iberville a déclaré son intention de soumettre une motion en ce sens au parlement.

A l'heure actuelle, les Canadiens sont parmi les très rares citoyens au monde, surtout dans les pays occidentaux qui jouissent dans le domaine de la carte d'identité, d'une très grande liberté. En fait il n'existe aucune pièce officielle que la loi les oblige à porter constamment sur eux, alors que dans la plupart des pays, la présentation d'un document d'identification est exigé presque à chaque pas dans la vie.

Mais pour de multiples raisons que M. Dupuis a énumérés, il semble bien qu'il existe un courant en faveur de la suppression de cette liberté. Pour lui la carte d'identité obligatoire servira à protéger les banques contre les faussaires.

Au point de vue travail, elle permettra un recensement de la main d'oeuvre plus facile.

On y voit également un moyen efficace de lutter contre les fraudes électorales.

A ces raisons énumérées par M. Dupuis, les défenseurs de la situation actuelle répondent qu'une telle mesure entraînerait une suppression regrettable de la liberté actuelle du Canadien, liberté que nous envient presque unanimement tous ceux qui l'ont perdue.

Dentiste

Dr Robert Sabourin qui vient de recevoir son Doctorat en Art dentaire de l'Université de l'Alberta. Fils de M. et Mme Rosaire Sabourin d'Edmonton, il est marié à Florence Racine, autrefois de Picardville et père d'une charmante petite fille. Le Dr Sabourin ouvrira son bureau de dentiste vers le 15 août prochain dans l'édifice Le Marchand, à Edmonton. Sincères félicitations.

Autour du monde

C'est évidemment la crise politique française qui a été le centre de l'attention générale au cours des journées écoulées. La première phase de cette crise, qui a commencé par l'insurrection de la ville d'Alger et de l'armée française stationnée en Algérie, s'est terminée le 29 mai par l'appel officiel du président de la république, M. Coty, invitant le général de Gaulle à prendre la tête du gouvernement. Celui-ci ayant posé ses conditions et accepté d'essayer de former un gouvernement les évènements ont pris la tournure que l'on sait.

L'autre point névralgique de la situation internationale a été le Liban. Dans cette partie du monde, la situation qui avait été très sérieuse à un moment donné, semble se stabiliser. Le gouvernement a réussi à rétablir l'ordre. Certes les rebelles provoquent encore des escarmouches par ci par là, mais dans l'ensemble le calme est revenu. Les principaux évènements dans ce domaine ont été l'arrivée d'armes d'origine américaines et surtout de plusieurs véhicules blindés. D'autre part, le Liban ayant adressé une plainte à l'ONU contre la république de Nasser, la discussion de cette plainte a été remise d'une semaine. Le gouvernement du Liban, qui a été alarmé par l'explosion de nouvelles violences à Beyrouth, a, par la suite, adressé une plainte à la Ligue Arabe. Pendant ce temps, la radio du Caire accuse toujours le gouvernement Libanais de recevoir une aide massive de la part de la Jordanie.

* * *

Les évènements en France et au Liban, s'ils les ont fait passer au second plan, n'ont pas interrompu pour autant les discussions entre l'URSS et les nations occidentales au sujet d'une éventuelle conférence au sommet. Il a été annoncé en Grande-Bretagne que les deux parties sont d'accord pour ne pas rendre public l'état des entretiens préliminaires qui ont lieu actuellement. On sait simplement que des échanges de notes très importantes ont eu lieu. Le fait que l'URSS accepte cette discrétion est considéré comme rassurant, puisqu'il évite des déclarations destinées à des fins de propagande.

* * *

Toujours dans le cadre d'une éventuelle conférence au sommet on a assisté ces derniers temps à une importante déclaration du premier ministre de la Grande-Bretagne, Macmillan, dont on annonce la visite à Washington le mois prochain. Il doit rencontrer le président Eisenhower lequel il s'entretiendra avant de se rendre à Ottawa.

* * *

L'opinion publique mondiale a été vivement frappée par la mort tragique du Colonel Canadien George Flint, décédé en service commandé, alors qu'il tentait de régler un incident local survenue à la frontière israelo-jordanienne. Le Colonel Flint, qui laisse une femme et deux enfants, a été tué par une balle dont on n'a pu encore établir la provenance. Le Secrétaire général des Nations-Unies a annoncé lundi qu'une enquête sera menée dont le rapport sera rendu public.

* * *

Les élections italiennes n'ont pas sensiblement modifié le rapport des forces en présence. Sur les 596 mem-

(suite à la page 8)

Les députés de langue anglaise s'intéressent beaucoup au français

Ottawa. — Plus d'une quarantaine de députés de langue anglaise se sont inscrits aux cours de français que donne, cette année encore, M. Edouard Péloquin.

Initiateur d'une métode de conversation qui connaît à Montréal de vifs succès depuis 12 ans, M. Péloquin a commencé l'an dernier une série de cours de français à l'intention des députés. Plusieurs s'y étaient inscrits, dont l'hon. Roland Michener, président des Communes.

Le succès alors remporté a incité M. Péloquin à revenir cette année. En cinq mois de cours à raison de quatre heures par semaine, il assure aux députés qu'ils pourront facilement participer à une conversation française et que bien avant, ils seront en mesure de suivre les débats.

Pour bien servir ses distingués élèves, M. Péloquin sera à leur disposition dix heures par jour, deux jours par semaine, soit le mardi et le mercredi.

Non seulement plusieurs députés de langue anglaise font-ils de sérieux efforts pour donner en français une partie de leurs discours, mais encore ils s'intéressent sincèrement et avec application aux discours français que prononcent leurs collègues de langue française.

Ils s'y intéressent à tel point que deux d'entre eux, deux jours de suite, ont interrompu des députés de langue française pour leur demander de parler plus lentement. M. Harold Winch, céćéfiste de Vancouver-Est, priait le député de Hull, M. Caron, de ralentir son débit. "Cessez de parler si vite, a-t-il dit, j'essayais de suivre". De bonne grâce et avec humour, M. Caron s'était rendu à son désir.

Le lendemain, alors que le jeune et brillant député de Dollard, Me Guy Rouleau, invitait le gouvernement conservateur à s'inspirer du programme libéral et à réduire les impôts, le député conservateur de Rosedale, M. David James Walker, l'invitait également à parler plus lentement.

Son intervention a donné lieu à un amusant échange de propos. "Seriez-vous assez bon de lire votre discours plus lentement", a demandé M. Walker à M. Rouleau.

"Avec plaisir, pour votre édification", a répondu M. Rouleau.

"Vous êtes bien aimable", a repris le député de Rosedale.

"Est-ce possible", s'est écrié le ministre de l'Agriculture, M. Harkness.

"Si vous le voulez, je peux recommencer à le lire", a conclu M. Rouleau.

L'Eglise condamne la théorie de la force dans les relations internationales

Cité du Vatican. — "L'Eglise repousse la méthode qui considère la force comme le seul fondement des relations entre les Etats. La guerre ne contribue pas au progrès de la civilisation et elle ne saurait être licite juridiquement dans toutes les hypothèses". Ainsi s'est exprimé le Pape dans une allocution qu'il a prononcée en recevant les dames du Patronage italien pour l'assistance spirituelle aux missionnaires.

Pie XII a ajouté toutefois que, "étant donné que la liberté humaine est capable de déchaîner un conflit injuste aux dépens d'une nation, il est certain que celle-ci peut, dans certaines conditions se lever en armes et se défendre". Ayant ensuite relevé que les guerres ne sont plus limitées aujourd'hui aux champs de bataille mais qu'elles s'étendent au territoire tout entier de l'Etat, le pape a mis l'accent sur la complexité des problèmes qui se posent aujourd'hui dans le domaine de la défense nationale. "C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, aucune nation qui veuille assurer ses frontières contre tout danger comme elle en a le droit et le devoir ne peut se passer d'une armée proportionnée à ses besoins, dotée de tout ce qui est indispensable pour une action hardie et prompte dans la défense de la patrie, si celle-ci était injustement menacée et attaquée".

"Aucun honnête homme ne peut douter de la volonté de paix dont est animée l'Italie, a dit encore le Pape, mais si tous les peuples sans distinction souhaitent la paix, ceux qui dirigent ces peuples peuvent devenir aujourd'hui, comme autrefois, la proie de passions funestes et déchaîner — à Dien ne plaise — une fois de plus d'immenses conflits. Aussi l'Italie doit-elle avoir son armée, qui sera opposée à toute agression injuste, mais qui se tiendra prête, par son état d'esprit, par sa préparation technique, par le nombre et la qualité de ses armes, en vue de toute action de défense nécessaire".

Ottawa est toujours opposé à l'écoulement des surplus agricoles des Etats-Unis

Ottawa. — Les autorités canadiennes ne s'opposent pas à ce que les Etats-Unis écoulent leurs stocks excédentaires d'aliments dans les pays sous-développés, mais elles s'élèvent contre l'application du programme américain d'écoulement des surplus agricoles aux marchés commerciaux d'Europe.

C'est ce qu'a déclaré le ministre de l'agriculture, M. Harkness, en commentant le discours qu'a prononcé le secrétaire à l'agriculture des Etats-Unis, M. Ezra Benson, à Winnipeg.

M. Benson avait notamment soutenu que le programme d'écoulement des Etats-Unis aiderait non seulement les Etats-Unis, mais aussi le Canada, de même que plusieurs pays exportateurs, en ouvrant au blé et à d'autres marchandises des marchés dans les régions sous-développées.

Le Canada, a précisé le ministre de l'agriculture, accueille sans opposition le fait que les Etats-Unis donnent leur blé de surplus ou le vendent très bas aux pays qui normalement n'importent pas de cette denrée, ou à ceux qui connaissent la famine à l'état endémique, comme l'Inde.

AU DETRIMENT DU CANADA

C'est pas contre au détriment des transactions commerciales du Canada que les Etats-Unis, par l'entremise de leur programme d'écoulement "et avec le poids du Trésor américain" disposent de leurs excédents de blé sur des marchés comme ceux de l'Europe occidentale ou du Royaume-Uni. Les ventes du Canada se trouvent restreintes dans la mesure des ventes à bas prix ou des dons de blé que les Etats-Unis font sur ces marchés, a déclaré M. Harkness.

Un autre des aspects indésirables du programme des Etats-Unis, a poursuivi le ministre, dans une entrevue, consiste à faire crédit à longue échéance à un acheteur régulier, comme le Brésil, avec l'idée que ce dernier continuera pendant nombre d'années à se procurer son blé aux Etats-Unis.

Washington. — Les officiels du gouvernement pensent que d'ici deux semaines les savants occidentaux et soviétique pourront se rencontrer et discuter des moyens de mettre fin aux essais nucléaires.

Prince-Albert. — A partir du 9 juin, le courrier destiné à Uranium City, dans le nord de la Saskatchewan, partira de Prince-Albert au lieu d'Edmonton. Le gouvernement provincial a reçu ce contrat et établira un service de 5 envolées par semaine.



Photo prise à la Basilique de Saint-Pierre de Rome le 13 avril dernier, à l'occasion d'une audience publique du Saint-Père. Son Exc. Mgr Philippe Lussier était accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Louis-R. Dumas, chancelier du diocèse. L'audience dura 75 minutes et Notre Saint-Père s'adressa aux 30,000 pèlerins présents en sept différentes langues.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 JUIN 1958

Morale catholique et bombes atomiques

L'Eglise catholique n'a jamais boudé le progrès; le dogme catholique, — pas plus que la morale, — n'a jamais craint les découvertes de la science. Mais l'Eglise a toujours demandé à la science et au progrès de respecter la dignité humaine, ainsi que les droits qui en découlent.

Ainsi, au moment où les savants découvraient l'atome, l'Eglise s'est empressée de les encourager à faire servir leur invention à des fins pacifiques. Si, depuis ce jour, l'Eglise n'avait pas prêché dans le désert, l'angoisse ne se serait pas emparé du coeur de l'homme; la crainte d'une guerre atomique incessante n'aurait pas miné son système nerveux et ne l'aurait pas rendu prisonnier de ses propres inventions.

Mais parce que l'on n'a pas voulu écouter la voix du Vatican, l'on a aujourd'hui la bombe atomique, avec tous les dangers et les problèmes qu'elle a imposés à l'humanité.

Plusieurs de ces problèmes sont du domaine de la morale et la morale catholique n'a pas failli à sa responsabilité: elle s'est penché sur ces problèmes et elle leur a apporté des solutions qui, sans ignorer les réalités concrètes, respectent le bien général de l'humanité, selon les normes de l'Evangile.

Le premier de ces problèmes qui se pose à l'esprit est celui-ci: **à supposer qu'un gouvernement est injustement attaqué, aurait-il le droit de faire usage de bombes atomiques le premier ?**

Pour répondre à cette question, il faut distinguer entre bombes atomiques: les unes sont tellement puissantes qu'il n'y a absolument aucun moyen d'en controler les effets ou d'en limiter l'action destructive à un objectif déterminé; les autres sont d'une puissance limitée et permet de circonscrire les dégats à une zone assez restreinte. L'usage des premières ne saurait, en aucune circonstance, être permis, pas même à titre de représaille. L'usage des secondes bombes atomiques peut être tolléré, mais uniquement lorsque toutes les conditions suivantes se réalisent:

a) que le gouvernement en question soit victime d'une agression extrêmement grave et évidemment injuste;

b) que l'usage de ces bombes atomiques soit le seul moyen qui puisse conduire le pays à une victoire décisive.

L'idéal dans ce domaine serait que des conventions internationales puissent banir complètement tout usage de bombes atomiques, quelle que soit sa puissance ou son efficacité. De toute évidence, la morale interdirait aux pays signataires d'une telle convention l'usage de ces bombes.

Tout en admettant que ce serait là l'idéal, il faut bien avouer qu'il n'existe à l'heure actuelle aucune convention de ce genre et que malgré tous les projets de Conférences au sommet, il se peut fort bien qu'il n'en n'existe jamais. Dès lors, **que pensent les moralistes des explosions expérimentales ?**

Si, dans les conditions exposées plus haut, il peut être permis de faire usage de bombes atomiques, il s'en suit que, étant donné l'état actuel des choses, la morale ne peut pas condamner comme intrinsèquement mauvaise la pratique d'explosions expérimentales. Mais pour ne pas être condamnable, cette pratique doit nécessairement se limiter au minimum exigé par les besoins d'une défense contre une attaque nucléaire éventuelle ou possible. De plus une telle pratique présuppose que l'on aie pris toutes les précautions imaginables pour **empêcher la contamination de l'air.**

Le même raisonnement s'applique au problème de la **fabrication et de l'emmagasinage de bombes atomiques.** Voici, à ce propos, en quels termes Pie XII s'adressait aux membres du VIe Congrès international de droit pénal:

"La communauté internationale des peuples doit compter avec les criminels sans conscience qui, pour réaliser leurs plans ambitieux, ne craignent pas de déclarer la guerre totale. C'est pourquoi, si les autres peuples désirent protéger leur existence et leurs biens les plus précieux et s'ils ne veulent pas laisser les coudées franches aux malfaiteurs internationaux, il ne leur reste qu'à se préparer pour le jour où ils devront se défendre. Ce droit à se tenir sur la défensive, on ne peut le refuser, même aujourd'hui, à aucun Etat."

J. P.

La Bible vous parle

L'esprit du Seigneur remplit l'univers, et lui qui tient unies toutes choses, sait tout ce qui se dit. Nul ne saurait donc se dérober, qui profère un langage inique.

(Sag. 1, 7-8)

Les grandes dates de l'Histoire de Lourdes

1844 — (7 janvier). Naissance de Bernadette Soubirous.
1858 — (11 février. Première apparition de la Dame à Bernadette.
(25 mars). La Dame révèle: "Je suis l'Immaculée Conception".
1862 — (18 janvier). Mandement de Mgr l'évêque de Tarbes portant jugement sur les apparitions de Lourdes.
1866 — (21 mai). Inauguration de la crypte, au milieu d'une foule immense de fidèles.
1869 — Pie IX proclame "la lumineuse évidence de la récente apparition de la très clémente mère de Dieu".
1872 — (28 août). Première procession aux flambeaux.
(5 octobre). Premier pèlerinage national: 50,000 pèlerins.
1874 — (13 mars). L'église de l'Immaculée Conception reçoit le titre de Basilique.
(2 juin). Premier pèlerinage étranger: 105 Américains.
1876 — (2 juillet). Consécration de la Basilique: 100,000 fidèles.
1879 — (16 avril). Mort, à Nevers, de Bernadette Soubirous.
1884 — Création d'un Bureau des constatations médicales.
1887 — (22 août). Inauguration des processions du Saint-Sacrement et de la bénédiction des malades.
1899 — (17 avril). Premier pèlerinage national d'hommes: 40,000 pèlerins.
(7 août). Le XIIe Congrès Eucharistique international se tient à Notre-Dame de Lourdes.
1902 — (1er juin). A Rome, inauguration solennelle de la Grotte monumentale du Vatican, par le pape Léon XIII.
1903 — Voyage d'Alexis Carrell à Lourdes.
1906 — 346 médecins déclarent les guérisons de Lourdes "inexplicables".
1907 — (13 novembre). Par décret pontifical, la fête de l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes est étendue à l'Eglise universelle.
1909 — (22 septembre). Première exhumation du corps de Bernadette, trouvé parfaitement conservé.
1913 — (13 août). Introduction et canonisation de Bernadette.
1919 — (11 novembre). Pèlerinage national d'action de grâces des armées de terre et de mer à Notre-Dame de Lourdes.
1923 — (18 novembre). Décret apostolique proclamant l'héroïcité des vertus de la vénérable Bernadette.
1925 — (14 juin). A Rome, béatification de Bernadette.
1933 — (11 décembre). Canonisation de sainte Bernadette.
1935 — Triduum solennelle, présidé par le cardinal Pacelli, légat pontifical.
1946 — Pèlerinage national des rapatriés à Lourdes: 100,000 pèlerins.
1952 — Pour la première fois, plus de 2 millions de pèlerins sont venus à Lourdes dans l'année.

—Il y a tant d'hommes qui meurent sans avoir jamais parlé de Dieu à personne.

Antoine Martel

* * *

—L'apostolat ne consiste pas à courir après les âmes, mais à être tels que les âmes courent à nous.

J. Basquin, s.j.

* * *

—Se dévouer aux âmes parce que chacune représente un peu de sang du Christ-Roi.

R. Plus, s.j.

Exposition universelle de Bruxelles

Le pavillon de l'Eglise: celui de la joie et de la prière

Un reportage de Sylvain Roche, pour "La Vie Catholique Illustrée"

Lors de ma visite à l'Exposition de Bruxelles qui vient d'ouvrir, deux faits m'ont surtout frappé.

D'abord, chaque fois que je suis entré dans l'un des cinquante-deux pavillons nationaux, j'ai eu la même sensation que j'ai régulièrement quand j'arrive pour la première fois dans un pays. Vous ne pouvez vous empêcher d'avoir avant le départ des idées toutes faites. Mais en débarquant de l'avion ou du bateau, vous sentez d'emblée que vous ne savez rien., parce que tout est... autre chose.

C'est que les pays sont à l'image des hommes: ce qu'ils sont se marque à la fin dans ce qu'ils paraissent. Les pays, comme les hommes, ont un visage.

Pour avoir compris ça, l'Exposition de Bruxelles est une réussite.

Le pavillon de la France, on l'a dit, est une audacieuse prouesse—comme elle-même... Mais allez au pavillon des Pays-Bas et vous trouverez la mer ! Allez au pavillon de la Finlande et tout est en bois clair ! Allez au pavillon de la Thaïlande et vous entrez dans un temple d'or et de laque ! Ce ne sont pas les pays qui sont venus à Bruxelles, c'est Bruxelles qui vous emmène chez eux.

Un deuxième fait m'a frappé: l'emploi à Bruxelles des techniques modernes d'exposition. C'est une révolution.

Pour la première fois, un ensemble imposant révèle quels grands progrès nous avons faits dans l'art d'agir sur l'opinion publique. Je crains qu'après avoir vu Bruxelles, on n'ait beaucoup de mal à visiter encore nos vieux musées.

A Bruxelles, la photo est reine. Elle parle, elle crie, elle chante, elle bouleverse, elle explique. En noir et en couleurs. Et en agrandissements plus grands que les tapisseries des Gobelins.

Par contre, les gens qui arrivent n'y sont guère glorifiés. Ils représentent sans doute une forme décadente, réservée aux clans de spécialistes... Des noms, des numéros, des chiffres, des dates, des slogans. Et c'est tout.

Pour les remplacer, on a fait appel à de charmantes jeunes filles en uniformes variés, qui portent le nom d'hôtesses qui accueillent, commentent et renseignent. Le pavillon du Saint-Siège en a douze.

LES CATHOLIQUES ONT REALISE QUELQUE CHOSE DE MODERNE !

Permettez-moi donc de me faire "hôtesse" moi aussi (c'est sans risque: vous ne me voyez pas !) et de vous décrire à gros traits "notre" pavillon, celui de l'Eglise, placé sous le drapeau du Saint-Siège.

* * *

C'est avec un peu d'appréhension qu'on pénètre dans le pavillon de l'Eglise, mais c'est avec fierté qu'on en sort.

Réalisé avec des moyens modestes, comme il convient à ceux qui ont choisi la pauvreté, ce pavillon est une réussite. Il est l'oeuvre des catholiques de cinquante-deux nations; il exprime bien la mission de l'Eglise du Christ, qui est de faire "le bonheur de l'humanité" — le vrai bonheur éternel de l'homme.

Enfin! les catholiques ont réalisé quelque chose de moderne, qui ne craint pas la comparaison avec l'oeuvre du "siècle". Rien n'y est grandiose comme ce qu'on voit dans les pavillons voisins, ni riche, ni massif, mais tout y gagne en simplicité, en pureté, en humain.

L'exposition est moderne, sobre, claire; tout en photos, en oeuvres d'art, en maquettes. Ça se laisse voir et comprendre sans effort. **C'est de la bonne** exposition à la page.

En entrant, on tombe sur **Le Penseur** de Rodin, qui réfléchit sur lui (et sur le mal dans le monde). Nous sommes tout de suite éclairés par la grande clarté de l'Eglise: ailleurs, on nous montre l'homme, "cet animal intelligent et ingénieux", qui a créé le progrès; ici, avec la statue de ce "penseur" qui fait penser, on définit à coup sûr l'homme sans rien dire: l'être-qui-réfléchit.

Et, à la suite de ce "penseur", nous sommes invités à réfléchir, nous aussi: Dieu crée le monde, l'homme se détourne de Dieu, Dieu le rachète par son Fils, et Dieu-le-Fils crée l'Eglise pour le continuer visiblement parmi les hommes...

Quelle est cette Eglise du Christ? qu'a-t-elle fait? Que fait-elle? Où va-t-elle? C'est tout le thème de la promenade — car c'est bien une promenade qu'on nous offre — à travers l'histoire, la vie, les difficultés et l'action de l'Eglise.

Raconter une exposition qui se regarde est impossible. Aussi, je ne vous en dirai pas plus...

Je voudrais pourtant vous dire la joie que j'ai trouvée à découvrir à chaque pas dans cette exposition le souci d'un art moderne. Nous sommes tellement intoxiqués par les laideurs dites de Saint-Sulpice (mais les Soviets ont aussi leur Saint-Sulpice), que nous sommes parfois étonnés en face des productions de l'art sacré moderne. Cette querelle est toujours prête à rebondir. Mais c'est l'art sacré moderne qui a raison car, malgré les apparences, c'est lui qui revient aux sources de la véritable émotion religieuse: celle de l'Eglise primitive et celle du Moyen Age.

LE CLOU DU PAVILLON: UNE PETITE CHAPELLE

Au pavillon du Saint-Siège, c'est évidemment l'église qui ramasse comme dans un bouquet toute la floraison de l'art sacré. Elle est très belle, très simple, très lumineuse, très pure.

Pourtant, le clou du pavillon est ailleurs, tout près de là, dans une petite chapelle qu'a conçue le Français Pinsard: c'est la chapelle qui renferme constamment le Saint-Sacrement.

—Je voudrais faire une chapelle où, croyant ou incroyant, l'on ait envie de se mettre à genoux dès qu'on est entré.

Il a réussi.

Cette petite chapelle, aux murs de forme indécise, est plongée dans la pénombre. Au-dessus de l'autel, une lumière est projetée sur le tabernacle. La présence réelle du Christ est rendue sensible.

Mais après le pain de l'âme, le pain du corps. Les organisateurs ont eu la bonne idée d'installer un grand restaurant d'allure moderne, qui a la bonne réputation d'être le moins cher de l'exposition. Et qui accepte (fait rarissime) ceux qui viennent "avec leur manger", selon la vieille et rassurante formule. Il était bon que là aussi les chrétiens se préoccupent des humbles...

Que les autres voient en moi votre apôtre; *soyez seul, ô mon Dieu, à connaître mes fautes et mes faiblesses, comme vous êtes seul à me les pardonner.*

Elisabeth Leseur

La Chambre a voté le bill de l'Alaska

Washington — La chambre des représentants a voté(par voix de 208 à 166, un bill tendant à donner à l'Alaska le rang d'Etat.

La Chambre a défait deux tentatives de renvoyer le bill au comité des affaires insulaires. Elle a frustré aussi une tentative du comité de renvoyer ce projet de loi.

Le bill ira maintenant au Sénat où il rencontrera peut-être une plus forte opposition. Un projet de loi tendant à donner le statut d'Etat à l'Alaska aussi bien qu'à Hawaï est inscrit au calendrier du Sénat depuis le mois de janvier

Ce projet d'Etat est combattu par la plupart des sénateurs sudistes qui justifient diversement leur opposition. Mais on reconnait généralement que les sudistes craignent que l'addition de nouveaux sièges sénatoriaux ne trouble l'équilibre du pouvoir au Sénat.

Le président Eisenhower a déclaré à sa conférence de presse, qu'il croit que le Congrès devrait tenir les promesses électorales faites par les deux partis d'accorder le rang d'Etat à l'Alaska.

Avant de se donner, il faut se posséder: et avant de faire arriver le règne de Dieu sur la terre, il faut l'établir dans son coeur ainsi l'apostolat nous convie et nous stimule à une vie intime sans tache et à une vie extérieure sans reproche.

Abbé G. Davot

De Gaulle, moindre des maux dont la 4e République souffre !

Paris 29 — L'influent quotidien parisien, "Le Monde", affirme que le Général de Gaulle est ,de loin, le moindre des maux dont est affligé aujourd'hui la Quatrième République.

Dans un article éditorial publié en page frontispice, le quotidien indépendant affirme que la Quatrième République a vécu "une vie de mensonges" depuis dix ans, et que même un homme aussi respectable que le premier ministre Pflimlin n'aurait pu la sauver.

Pflimlin, dit "Le Monde", aurait eu besoin du "terrible courage de dénoncer tous les mensonges du passé, et ...d'appeler par son nom véritable l'insurrection d'Alger, tout en révélant les véritables causes: un complot conçu de longue date, accouplé à l'exaspération naturelle d'une armée laissée à elle-même et détenant en fait les pleins pouvoir que lui avait abandonnés progressivement l'autorité civile".

Désargenté, désabusé aussi d'avoir vu une centaine d'automobilistes se moquer de ses appels, Beppino, un jeune paysan du sud de l'Italie quitta les bords de la route nationale et se rendit sur la voie ferrée pour faire du "train-stop". A son signal, et croyant qu'on l'avertissait d'un danger, le mécanicien arrêta le convoi... Puis aussi ahuri qu'amusé, il repartit avec Beppino. Aux grands maux les grands remèdes !

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 56

Images de MARIE PIGNAL

Sur la route

DE QUOI PARLIEZ-VOUS

COMME VOUS ETES DURS A COMPRENDRE ET LENTS A CROIRE!

IL EST TARD RESTEZ AVEC NOUS

1. Ce soir-là, deux hommes cheminent sur la route qui conduit de Jérusalem au village d'Emmaüs. Ce sont des disciples de Jésus, que la fin tragique et ignominieuse de ce dernier a déçus et désolés. Soudain, un autre voyageur les rejoint et leur adresse la parole, tout en marchant.

2. "Comment pouvez-vous demander de quoi nous parlons? dit l'un d'eux. Comment parler d'autre chose que de la triste affaire du Prophète en qui nous avions cru, Jésus de Nazareth ? Etes-vous si étranger que vous ne sachiez pas ce qui vient de se passer à Jérusalem ? Nos prêtres l'ont pris, condamné et fait mourir dans la honte entre deux voleurs."

Alors Jésus — car c'est lui, le voyageur —, leur explique le sens des Ecritures en ce qui concerne sa passion et sa mort.

3. Le soleil se couche sur la campagne printannière, et voici les premières maisons du village. Les deux voyageurs entrent dans la demeure qui borde la route; Jésus fait mine de vouloir aller plus loin, mais les deux hommes l'invitent à rester avec eux. Sa compagnie leur procure une joie mystérieuse qui ressemble à un espoir renaissant; sa manière d'expliquer les Ecritures est si lumineuse, si consolante !

4. Le repas est servi; les trois voyageurs se mettent à table. Sans doute les deux hommes ont-ils grand faim, après cette longue marche; aussi mangent-ils sans trop regarder autour d'eux. Mais un geste de l'étranger attire leur attention: après avoir pris du pain, il prononce une bénédiction, partage le pain et le distribue.

Alors ils le reconnaissent: "C'est Jésus !" Il a consacré le pain ! C'est le Seigneur ressuscité ! Mais Jésus disparaît à leurs yeux.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

La tante du Canada

M. Th. Le Moign-Klipffel

Ange le Manner avait été à confesse pour Pâques. Après s'être accusé de ses jurons, de quelques "ribotes", d'avoir coupé un pied de chêne sans l'autorisation du propriétaire, un scrupule lui était venu:

"Mon Père, est-ce un grand péché de souhaiter la mort de quelqu'un?"

Le confesseur avait sursauté...

"... de quelqu'un qu'on n'a jamais vu... qui habite très loin, qui est très vieux... et dont la mort doit vous procurer un grand avantage?"

Le confesseur avait souri. Il avait parlé d'abandon à la Providence, de la recherche des biens spirituels supérieurs aux biens de la terre. Ange le Manner ne se souvenait plus très bien de tout ce que ce prédicateur de retraite pascale lui avait dit !... Les biens spirituels, il ne les oubliait pas, puisqu'il faisait ses Pâques et que personne chez lui ne mangeait de lard le vendredi. La vie éternelle, il y penserait quand il serait sur le lit de mort. Chaque chose en son temps... Mais, pour le moment, encore en pleine soixantaine vigoureuse, il était préoccupé d'une bien autre affaire. En retournant chez lui, il baissait vers le sol un front soucieux, à cause de cette tante du Canada.

Quand il n'était encore qu'un gamin, il avait vu partir pour l'Amérique, dans un groupe d'émigrants mobihannais, un frère de sa mère, en quête de travail. Si loin d'eux, l'oncle du Canada n'avait pas oublié les siens. Il donnait régulièrement de sa nouvelle patrie, chaude l'été, glaciale l'hiver, perdue sous la neige, avec des étendues désertiques, des fermes immenses. Il envoyait des cartes postales représentant Québec et Montréal ,où les maisons montaient aussi haut que la tour de Babel de l'Histoire sainte.

Cet oncle n'était jamais revenu au pays. Il était content de son sort. Il gagnait bien sa vie. Après être resté longtemps célibataire, il s'était marié sur le tard avec une veuve aisée, d'origine bretonne, elle aussi. Formé par sa défunte mère aux bons sentiments familiaux, au respect qu'on doit à ses proches, Ange, qui était le filleul de l'émigré, n'avait jamais manqué de lui écrire "pour la bonne année". L'oncle répondait toujours et sa lettre aux timbres étrangers était un événement dans la maison. Et puis, un beau jour, il était arrivé chez les Manner, avec les mêmes timbres, une enveloppe couverte d'une nouvelle écriture. Ce n'était plus l'oncle qui écrivait, c'était la tante, la tante du Canada:

"Mes chers neveux, disait-elle, j'ai la grande douleur de vous annoncer que mon cher mari n'est plus..."

Après avoir longuement parlé de la dernière maladie du disparu, son épouse en venait aux recommandations et à l'expression des dernières volontés du défunt. Par un testament en bonne et due forme, Ange le Liduec donnait à sa veuve entière jouissance de leurs biens communs, mais il entendait, qu'après le décès de celle-ci, leur petite fortune revint à son filleul et neveu Ange le Manner.

"Je suis bien dans les mêmes intentions que mon cher époux, ajoutait la tante. Je sais qu'il avait gardé une grande affection pour sa famille et m'en parlait souvent. Nous ne sommes pas des milliardaires, mais, après ma mort c'est quelques millions, qui pourront tout de même vous revenir."

Quelques millions !... A la lecture de cette lettre, qui datait déjà de sept ans, Ange le Manner avait senti la sueur lui couler dans le dos. Quelques millions !...

Dès lors, la tante du Canada, la tante inconnue, avait pris une importance considérable dans la maison.

On faisait des projets d'avenir, d'achat de terre, de construction de maison. Le fils aîné rêvait d'une automobile. Parents et enfants se disaient fréquemment les uns aux autres: "Quand nous aurons hérité de la tante du Canada..."

Ange lui aurait volontiers et généreusement accordé de longues années d'existence, s'il n'y avait pas eu le contretemps de cette vente de la Roussardière. Depuis trois cents ans, la famille le Manner exploitait la ferme de la Roussardière, qui appartenait aux comtes de Kerabel. Leurs rapports avec les propriétaires avaient toujours été bienveillants, ils se sentaient chez eux sur une terre véritablement engraissée de leur sueur. Ange pensait qu'après lui son fils continuerait dans les mêmes conditions. Mais, depuis la fin de la guerre, le parti communiste, qui avait pris de l'importance dans le pays, avait fait miroiter à ses yeux des perspectives plus alléchantes:

"Tu comprends, mon vieux Manner, disait le cafetier-buraliste, propagandiste zélé du parti "la terre aux bras qui la cultivent"... on va enlever la ferme au propriétaire pour te la donner."

A la vérité, et malgré son attachement au vieux comte de Kerabel, Ange le Manner ne demandait pas mieux !... Une inquiétude lui était venue cependant. Si les pouvoirs publics du nouveau régime prenaient la Roussardière à la famille de Kerabel pour en faire don aux exploitants, est-ce qu'on ne lui prendrait pas, à lui, Ange le Manner, la petite borderie de quatre hectares léguées par ses parents, et qu'il louait à bail, pour la donner au locataire?

"Mais non, mais non, mon vieux, lui avait dit le buraliste, on ne prendra qu'aux gros, on laissera les "petits" tranquilles."

Ange n'avait pas encore été rassuré. A partir du moment où, aux quatre hectares de sa borderie, il joindrait les vingt-cinq hectares de la Roussardière, allait-il devenir un "gros" ou resterait-il un "petit"?

"Ah! tu vas chercher trop loin, lui avait rétorqué cette fois le buraliste d'un air un peu gêné, l'important c'est d'abord de dégraisser les capitalistes."

Et voilà que cette ferme de la Roussardière, c'est le propriétaire qui était venu la lui offrir... la lui offrir... entendons-nous... contre argent comptant.

Est-ce qu'on va donner son bien pour rien? Ange commençait à ne plus trop croire à ces sornettes d'enrichissement facile et rapide.

Un transfer de mains était survenu dans la famille de Kerabel. Le vieux comte était mort à l'automne précédent. Ce n'était pas sans émotion et sans respect qu'Ange avait été lui jeter de l'eau bénite sur son lit de mort, puis au cimetière. Il le connaissait depuis son enfance, il n'avait jamais entretenu avec lui que de bons rapports, comme avec un "ancien" qu'on entoure de vénération.

C'était donc le fils aîné, le jeune Monsieur, qui était venu trouver son fermier:

"Nous n'allons pas pouvoir conserver toutes nos terres, avait-il expliqué, nous sommes obligés, mes frères et moi, d'en vendre une partie, pour payer les droits de succession. J'ai un amateur sérieux pour la Roussardière, un de vos voisins, propriétaire de sa propre terre, très au large dans ses affaires, comme vous savez... Il voudrait la Roussardière pour installer son fils qui va se marier. Or, vous n'ignorez pas, Manner, que si le statut du fermage interdit de renvoyer un fermier bon cultivateur et bon payeur comme vous, il est cependant fait exception pour quelqu'un qui, appartenant à la profession agricole, veut reprendre une terre au locataire pour l'exploiter lui-même ou y installer un de ses enfants. Voilà trois cents ans que la famille le Manner donne des fermiers aux Kerabel. Mon père avait de l'estime et de l'affection pour vous. Si vous aviez pu acheter la ferme, je vous aurais donné la préférence."

Le pauvre Ange s'était effondré. "Avec quoi voulez-vous que je vous la paie monsieur Tanguy? J'aurais peur d'emprunter... je ne suis pas assez riche pour acheter la Roussardière... Si tout de même vous aviez pu la garder?..."

Le soir, au repas de famille, il n'avait été question que de la vente de la ferme. La même idée était venue aux parents et aux enfants:

"Si nous avions eu l'héritage de la tante du Canada !..."

Evidemment, Ange n'aurait pas voulu lever le petit doigt pour hâter la fin de cette parente inconnue. Mais elle devait avoir maintenant 84 ou 85 ans, un âge auquel ses parents, à lui, étaient depuis longtemps au cimetière... et si la mort venait toute tranquille et toute naturelle... puisque nous devons tous y passer...

Un espoir tenace se glissait au coeur du fermier de la Roussardière, plus fort et plus lourd que toutes les raisons. Justement sa lettre du nouvel an était restée sans réponse. Le Canada est loin, bien sûr, mais avec les avions, les distances sont vite franchies. Habituellement, c'est vers la Chandeleur qu'arrivait la réponse de la tante le Liduec. Et cette année, ont était à Pâques et aucune enveloppe aux timbres étrangers n'était encore parvenue à la Roussardière... Ange le Manner montait le sentier qui l'amenait chez lui, avec le pas lourd et le front courbé du laboureur qui mène au champ sa charrue. Il était pensif, il était soucieux.

* * *

Il était à peine entré dans la maison que sa dernière fille, la petite Simone, une gamine de 14 ans, délurée et intelligente, lui annonça:

"Tu sais, papa, elle a écrit la tante du Canada...

—Elle a écrit !"

Ange avait jeté son chapeau sur la table d'un mouvement brusque:

"Mais, oui, continua sa femme, d'un ton neutre, elle a été très malade. On a cru qu'elle allait mourir... les médecins l'ont sauvée grâce à un nouveau remède qui s'appelle... va donc me chercher la lettre, Simone.

—Mais, maman, je sais, je sais, c'est la pénicilline.

—C'est bien ça: la pénicilline... Et maintenant elle va très bien, les médecins lui en promettent pour dix ans !"

Ange Manner s'était affaisé sur une chaise. Il ne cherchait plus à braver. Il se tenait les genoux à deux mains, en dodelinant de la tête, et, sur un ton plein d'amertume:

"Ah! ma pauvre femme, soupira-t-il, nous n'avons vraiment pas de chance! Pour nos Pâques, tout de même, en voilà une fameuse Toussaint..."

(Ecclesia)



Voici un aperçu de ce que sera la Place Ville-Marie, à Montréal, d'ici quelques années. Cette Place est située à l'Est de la Cathédrale et l'édifice actuel de la "Sun Life". Le gros édifice, sous forme de croix, sera occupé par les bureaux centraux de la Banque Royale du Canada. Les travaux de construction de gratte-ciel de 42 étages commenceront au cours de l'été et le coût total de cette construction est estimé à $60,000,000.00.

Familles nombreuses favorisées par le sénateur Macdonald

Ottawa. — Le leader de l'opposition au sénat, l'hon. W. Ross Macdonald, s'est déclaré en faveur de plus grosses maisons et de familles plus nombreuses au Canada.

Lui-même père de deux enfants, le sénateur Macdonald a déclaré en Chambre haute que la construction de maisons plus spacieuses encourageraient les familles nombreuses.

Il considère que trop de maisons à deux chambres sont construites au pays, car ce genre de maison ne peut loger les jeunes familles que quelques années. "N'allons pas couvrir le Canada de maisons à deux chambres, a-t-il dit".

Il a déclaré que les enfants sont plus préparés à faire face aux problèmes du monde "quand ils ont déjà eu à subir la concurrence d'un certain nombre de frères et de soeurs dans leur propre foyer".

Une invention révolutionnaire: un moteur sans valve et sans carburateur

Un Montréalais le mettra comme exhibit à l'Exposition de Bruxelles

Montréal. — Le rêve de tout inventeur... et de tout automobiliste: un moteur qui fonctionne au régime voulu, pe d'injection, la vitesse n'était réglée pe d'injection, la vitesse n'était réglée que par la quantité du carburant envoyée entre deux pistons.

C'est cette nouveauté vraiment sensationnelle que M. Albin de Laage, de Meux, Français établi à Montréal depuis huit ans, présentera au concours international des inventions, pendant l'Exposition internationale de Bruxelles. Il sera d'ailleurs le seul du Canada à participer à ce concours.

Ce moteur a pris naissance, si l'on peut dire, dans une pompe d'une extrême simplicité, que M. de Laage a lui-même mise au point et qu'il a expérimentée pendant plusieurs années.

Le principe de cette pompe est le suivant: deux pistons dans un même cylindre chacun se déplaçant avec un certain calage par rapport à l'autre. L'un des pistons, le plus petit, comporte une trouée communiquant avec l'extérieur. Par là peut se faire soit l'aspiration soit le refoulement, suivant le sens donné à la roue motrice.

SEULE DU GENRE

Un autre orifice passant à travers le cylindre débouche entre les deux pistons. La matière aspirée (liquide ou gaz) par cet orifice est refoulée dans le trou passant dans le petit cylindre. Le mouvement inverse se fait tout aussi aisément si l'on actionne la roue dans l'autre sens.

D'après l'inventeur, c'est la seule pompe alternative du genre dans le monde entier. En effet, il n'y a pas de valves, le petit piston se chargeant de fermer et d'ouvrir alternativement l'entrée et la sortie.

M. de Laage affirme, avec preuves à l'appui, que cet appareil peut pomper des liquides de toute densité, aussi bien que des gaz, la pâte de bois, le purin, etc. Le va-et-vient du petit piston coupe comme un ciseau la paille, l'herbe et autres matières végétales.

La pompe aurait nombre d'autres applications pratiques: compression de gaz, d'air, d'ammoniaque, de produits chimiques, etc.; alimentation de gaz, par projection pour un moteur à deux temps. La pompe pourrait également servir de générateur à gaz pour turbine: elle fournirait des gaz à des pressions beaucoup supérieures et à des températures inférieures à celles des turbo-compresseurs actuels.

PUISSANCE A CHAQUE VITESSE

Pour la transformer en moteur deux-temps, il suffit d'y faire entrer un gaz comprimé (par exemple de l'air ou de la vapeur). Le gaz actionne les pistons et donne un mouvement de moteur, avec changement progressif de vitesse et puissance à tout régime.

Avec un tel moteur, une auto pourrait se vendre à prix très bas, puisque seraient écartées nombre de causes de troubles, tels que les valves, le carburateur, la pompe d'injection. Bien plus, nul besoin d'engrenages compliqués, les roues pouvant être couplées. Et pas besoin d'essence à haute octave: un tel moteur deux-temps peut dévorer n'importe quelle substance capable de produire de la chaleur: huile lourdes, alcool pur, et même le plus noble scotch...

Jugement contre la ségrégation

Washington. — La Cour suprême des Etats-Unis a refusé d'entendre le recours que lui avait présenté l'Etat de Virginie dans l'affaire d'une demande d'admission de sept étudiants noirs dans des écoles pour blancs.

Dès le mois de septembre de l'année dernière, un tribunal fédéral siégeant à Alexandria, en Virginie, avait enjoint les services publics de l'Etat d'accepter l'immatriculation des enfants noirs en question dans quatre écoles différentes. Devant le refus de celles-ci, l'affaire avait été portée en appel où le bon droit des demandeurs avait été confirmé. La Cour suprême, par son refus circonstancié d'entendre l'affaire, a confirmé son approbation de la décision du tribunal fédéral et de la Cour d'appel.

VARIETES

Au cours de l'année 1957, plus de mille lettres adressées à des aristocrates anglais, sont revenues à leurs expéditeurs revêtues de la mention: "Partie sans laisser d'adresse". L'un d'eux fut cependant retrouvé dans une roulotte stationné en bordure de sa propriété qu'il avait vendue. L'annuaire de la noblesse britannique se demande si ses membres sont devenus nomades.

* * *

Des savants japonais viennent de mettre au point une nouvelle matière plastique à base d'huile de baleine. Le procédé de fabrication, particulièrement économique, permettra de nombreuses applications commerciales.

* * *

Huit Tchèques viennent d'être condamnés à cinq ans de prison pour avoir, au cours d'une séance de spiritisme, évoqué des esprits capitalistes qui ont prédit un bref avenir, le déclin des démocraties populaires.

* * *

Mme Savitri Nigham, député au Parlement indien, a déposé un projet de loi pour condamner à quinze jours de prison et à cent mille francs d'amende, tout homme poursuivant une femme de ses assiduités. Indignés, plusieurs de ses collègues lui ont demandé quelles mesures elle envisageait de prendre contre les femmes qui importunent les messieurs?

* * *

Laissés un instant sans surveillance, Edith (3 ans) et son grand frère Johnny (5 ans) sont allés à la pêche dans le grand aquarium du salon où leur papa collectionnait les espèces rares. Ils n'en ont fait qu'une bouchée.

* * *

Relatant le voyage du colonel Nasser en URSS, le journaliste "Al Arram", signale les merveilles d'une nouvelle thérapeutique pour le traitement de la jaunisse: une cure de caviar.

* * *

Dans un an, une nouvelle voiture égyptienne concurrencera les marchés internationaux: elle s'appellera "Nasser".

Baby Johnny (3 ans) de Miami, jouait avec le téléphone pendant que sa maman sommeillait à côté de lui. Un abonné de ... l'Oregon, à plus de trois mille kilomètres de là répondit. Coût du petit jeu de bébé: cent dollars.

* * *

Kacky Hamilton, 8 ans, habitant un petit pays près de Brisbane, en Australie, s'amusait avec une loupe à diriger les rayons solaires sur la devanture d'un magazin. Trois heures plus tard, le village n'était qu'un amas de cendres.

Chine: des révoltes locales se produiraient constamment dans diverses régions du pays

New-York — Le président de la République nationaliste chinoise a affirmé que la Chine communiste est le théâtre d'une suite ininterrompue de soulèvements régionaux qui sont plus violents que la révolte hongroise contre le régime pri-soviétique de Budapest en 1956. Au cours d'une interview accordée à la NBC, Tchiang Kai Chek a soutenu que depuis deux ans, des rébellions ont éclaté successivement dans toutes les régions de la Chine continentale. Le leader nationaliste a expliqué que certaines de ces révoltes ont été plus violentes, selon lui, que le soulèvement hongrois de 1956, en disant que "non seulement les intellectuels mais les paysans et la majorité des ouvriers sont mécontents des conditions actuelles en Chine".

Nouveauté 1958

Monseigneur Grandin vous parle...

par P.-E. Breton, o.m.i.



Un livre vient de paraître qui aidera à faire mieux connaître le premier Evêque de l'Alberta, Monseigneur Vital Grandin, dont la cause de Béatification vient de faire un nouveau pas en Cour de Rome.

Ce volume comprend, avec une courte notice biographique et des notes explicatives, les plus belles lettres du grand Evêque à sa famille. En parcourant ces pages, la pensée se reporte d'instinct sur le doux évêque de Genève, saint François de Sales, dont on retrouve le style gracieux et la riche doctrine. Et probablement, au moment d'en achever la lecture, vous n'aurez qu'un regret: celui d'avoir déjà fini.

Le livre se recommande à tous: hommes et femmes, jeunes et vieux, personnes du monde et âmes religieuses. Il peut faire un grand bien dans les foyers de nos villes et de nos campagnes en développant chez le lecteur les vraies valeurs chrétiennes. Très facile à lire, agréable et enrichissant.

Le volume comprend neuf parties: la famille, réflexions sur la vie, vie chrétienne, problèmes de vocation, l'apostolat missionnaire, le Prêtre, l'Evêque, la souffrance, la mort.

Vous pouvez vous procurer ce magnifique volume de 176 pages, avec photo de Monseigneur Grandin, o.m.i., au prix de $1.00 (par la poste: $1.10).

En vente à la Librairie de l'ACFA, 10008-109e rue, Edmonton, et aux Editions de l'Ermitage, 9916-110e rue, Edmonton, Alberta.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGE BERNARDIN-RAMSAY

Samedi, le 24 mai, à 11 heures, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait à la messe de mariage de Joseph-Henri Bernardin, fils majeur de Emmanuel Bernardin et de Albertine Girard, du numéro 218 rue Bégin, à Marie-Annette-Irène Ramsay, fille majeure de William Ramsay et de Marie-Anne Sauvé, du numéro 1042 rue Quadling. La mariée fut conduite à l'autel par son père. Les deux témoins étaient Estelle Ramsay et Maxime Jacquiard. Les autres membres du cortège nuptial étaient: Rita Ramsay et Marcel Bremmer, Viviane Bernardin et Albert Bernardin, Sylvia Bernardin et Lévis Girard. Lynda Binette était bouquetière et son petit frère, Roger, page. Mademoiselle Henriette Fournier, de Notre-Dame de Fatima, chanta plusieurs cantiques, accompagnée à l'orgue par Madame Normand Finnigan, également de Notre-Dame de Fatima. Un des servants à l'autel était Yvan Sauvé, cousin de la mariée. Le R.P. Curé bénissait la table aux deux repas qui eurent lieu à la salle de "La Baguette d'or" du restaurant Spot, à Sapperton. La réception, le soir, eut lieu à la salle "Eagle". Au retour de leur voyage de noces, les jeunes mariés s'établiront au numéro 1226, rue Brunette.

VANCOUVER

VISITEURS RECENTS:

M. et Mme Pierre Garceau, de Shawinigan, P.Q., ainsi que leur fils Pierre. Le R.P. Camille Perreault, o.p., de Sackville, N.-B., et M. l'abbé Joseph Hudon, curé de Cap St-Ignace, Montmagny, P.Q., en route pour le Japon. — Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville. Le R.P. Paré, qui a passé deux jours, avec nous est le visiteur de nos écoles françaises de la Colombie et assistant, pour ce qui a trait aux écoles françaises, de Mgr F. A. Clinton, p.d., Directeur des Ecoles Catholiques du diocèse de Vancouver. Les 21 et 22 mai, le R.P. Paré est donc passé par chacune de nos classes et, à la suite des examens qu'il a fait subir aux élèves, il a semblé tout à fait satisfait du beau travail accompli par nos enfants et leurs dévouées éducatrices, les SS. du Bon-Pasteur de Québec.

CEREMONIE DE PREMIERES COMMUNIONS:

Dimanche le 25 mai, à la messe de 9h., célébrée par le R.P. Curé (Z. Bélanger, s.s.s.), vingt-six de nos enfants ont fait leur première communion. Le chant, pour la circonstance, fut assuré par la chorale de l'Ecole, sous la direction de la Rév. Mère Marie-de-Pontmain, s.c.i.m.

Nos premiers communiants du 25 mai: Gaétane Bergeron, Paula Bernard, Jane Boucher, Jocelyne Dyotte, Kathleen Fox, Linda Leclair, Claudine Leberre, Karen MacDonald, Roseanna MacDonald, Rose Veronica McLaren, Diane Moore, Eleanor Nelson, Lenda Bichard ,Shirley St-Cyr, Claude Tremblay, Robert Bastien, Richard Bernard, Christopher Boucher, George Boucher, Robert Girard, Denis Pallard, Paul Ste-Croix, Richard Terrien, Edward Vermette, Denis Maxymchuck, Paul Maxymchuck.

FETE INTIME POUR LA CHORALE:

En reconnaissance pour le grand dévouement manifesté tout le cours de l'année par les membres de notre Chorale, ces derniers furent reçus, à deux reprises récemment, par le Directeur, M. Jean-Laurent Girard; une première fois, le 15 mai au soir, à son restaurant "Lion's Drive-In", puis à sa résidence, le soir du 22 mai. Remerciements chaleureux à M. Girard, au nom de tous les membres de la Chorale, de même qu'à Mme Girard, qui a grandement aidé à l'organisation de la soirée du 22.

PIQUE-NIQUE A BLAINE, WASHINGTON:

Les Chevaliers de Colomb de notre paroisse organiseront, cette année encore, un pique-nique pour nos écoliers, au parc international de Blaine, le premier samedi de juin. S'il venait à pleuvoir, le 7 juin, le pique-nique sera remis au samedi suivant.

VOYAGE DE LA "LIAISON FRANÇAISE 1958":

Nous recevrons, cet été, trois groupes au moins de voyageurs de l'Est, sous les auspices de la "Liaison Française" et du "Canadien Pacifique": Voici la date d'arrivée à Vancouver des différents groupes: **1er groupe:** arrivée, le 14 juillet, à 8h.15 a.m. — **2ème groupe:** arrivée, le 19 juillet, à 8h.30 a.m. — **3ème groupe:** arrivée, le 4 août, à 8h.15 a.m. — Pour l'itinéraire complet des trois groupes, consulter nos prochaines chroniques.

AMENAGEMENT DE LA NOUVELLE RESIDENCE DE NOS RELIGIEUSES:

Comme on le sait, la paroisse a fait l'acquisition, il y a déjà plusieurs mois, de la maison avoisinante de la résidence actuelle des Religieuses, sur la 14e avenue. Pour pouvoir y faire les aménagements qui s'imposaient, il nous fallait un permis de la ville. Or comme ce permis ne nous fut accordé qu'au début de mai, c'est ce qui explique que les travaux en question ne soient pas encore terminés. Mais à l'allure où vont les choses, les Religieuses devraient, d'ici quelques semaines au plus tard, pouvoir occuper leur nouvelle résidence. Voici les noms de ceux de nos paroissiens, qui ont exécuté les travaux d'aménagement: Menuiserie: MM. Victor et Alban Martin, MM. Oscar Loiselle, Maurice Ecarnot et Télesphore Guenette, de même que les RR. PP. Zéphirin Bélanger, s.s.s. (curé) et Lorenzo Gelinas, s.s.s.; — Plomberie: Jean-Baptiste Tisseur & Fils; — Electricité: M. Clayton Cloutier. — Nous nous devons également de signaler que l'autel de la nouvelle chapelle des Religieuses est payé par le Dr et Mme Gaston Robinson; le tabernacle, par M. et Mme Jean-Laurent Girard; la statue de la Ste-Vierge, par le Dr et Mme J. P. Piderman. — Le nouvel autel, en acajou, est l'oeuvre de M. Alphonse Poitras. — J'oubliais de signaler que cette nouvelle résidence vient d'être reliée au Couvent actuel par un corridor et que les deux maisons réunies pourront désormais loger une douzaine de Religieuses.

DANS NOS REGISTRES: MARIAGES:

10 mai: Mariage de Réal-Philippe Topping à Gabrielle-Yvonne Goeujon. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Servaient comme garçon et fille d'honneur, Joseph B. McInnis et Agnès Beaubien. Durant le mariage le chant fut exécuté par Mme Alma McDougall, accompagnée à l'orgue par Mme Harold Bringsli. — Immédiatement après la cérémonie, il y eut déjeuner dans la salle paroissiale, auquel assistèrent près de quatre-vingt parents et invités, dont le père du marié, venu spécialement de St-Isidore de Bellevue, Sask. Vers la fin de l'après-midi du 10, l'heureux couple partait pour un voyage de près de trois semaines aux Etats-Unis et dans les Prairies, où résident la plupart de leurs parents. Comme Réal et Gabrielle ont été, depuis plusieurs années, des membres très actifs de notre AJC paroissiale, un grand nombre des membres de notre mouvement de jeunesse, dont l'aumônier, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., et tout l'Exécutif, tinrent à assister à la cérémonie du matin et à la réception qui suivit. Au nom de la paroisse et de l'AJC (CYO) plus particulièrement, nous réitérons à M. et Mme Topping nos voeux les plus sincères de bonheur, santé et longévité.

10 mai: Mariage de Jean-Charles Seigneuret à Marguerite Carol Roots, béni par le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé.

24 mai: Mariage de Gilles Benoît O'Reilly à Jeanne-Aline Fredette, béni par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s.

BAPTEMES:

Moreau Philippe-Marie-Bernard, fils de Lazare Moreau et de Marie-Claire Poncet, né le 16 avril, baptisé le 27 avril par le R.P. Z. Bélanger. Parrain et marraine: Roger Poncet, représenté par J. Audette, et Rose-Marie Desroches, repr. par Mme Geneviève Massot;

Saint-Louis Marc--Miller, fils du Dr Henri-Edgar St-Louis et d'Elizabeth Miller, né le 9 avril, baptisé le 10 mai, par le R.P. Z. Bélanger. Parrain et marraine: Emile-J. Badre et Mary Shea, repr. par Irène St-Louis;

Desjarlais: Richard-Anthony, fils de Maurice Desjarlais et de Joyce Krezanowski, né le 27 mars, baptisé le 18 mai, par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: Henri Desjarlais et Olga Krezanowski, repr. par Betty Desjarlais;

Picard Evelyne-Jeanne, fille de Fernand-Louis Picard et de Christiane Nazar né le 27 novembre 1957, baptisé le 18 mai, par le R.P. Lorenzo Gelinas, s.s.s. — Parrain et marraine: Félix Picard et Marcelle Delbes;

Picard Pierre-Christian, fils de Fernand-Louis Picard et de Christiane Nazar, né le 8 novembre 1956, baptisé le 18 mai, par le R.P. L. Gelinas, s.s.s. Parrain et marraine: Réal Blanchette et Gisèle Picard;

Jean-Marc,Louis, fils de Fernand Picard et de Christiane Nazar né le 23 mars 1954, baptisé le 18 mai, par le R.P. L. Gelinas. Parrain et marraine: Francis Nouvian et Calixtine Geneze.

Schmitt Alain, fils de Marcel Schmitt et d'Hélène Perron, né le 30 novembre 1957, baptisé le 25 mai, par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s.. Parrain et marraine: Georges Perron. repr. par K. Bismark, et Emilienne Majean, repr. par L. Bismark;

Patrouix Catherine-Céline-Judith, fille de Fernand Patrouix et de Lydie Anglade, née le 23 décembre, baptisée le 25 mai, par le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. — Parrain et marraine: Pierre Garret, repr. par Licinio Miglietti, et Céline Decand.

TRIDUUM PREPARATOIRE A LA PENTECOTE:

Le R.P. Lorenzo Gelinas, s.s.s., a été le prédicateur de deux triduums, chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception (Hôpital Oriental et Mont Saint-Joseph), les 22, 23 et 24 mai derniers.

Edmonton. — Un membre du Comité de développement de nos régions nordiques organisé par la Chambre de Commerce de la Rivière-la-Paix, M. Rodacker, de Grande-Prairie, annonce qu'une cavalcade de 100 automobiles du district de la Rivière-la-Paix viendra à Edmonton le 9 juin afin de discuter de la voie que doit suivre la ligne de rail que le gouvernement se propose de construire dans le nord de l'Alberta.

SAINT-EDOUARD

ACTIVITES

Les élèves de l'école ont écrit leurs examens français les 28 et 29 mai derniers. Nous leur souhaitons de beaux et intéressants succès. Les surveillantes étaient Mmes Joseph Musshoot, Louis Boucher, Adorius Richer, Philippe Richer et Normand Roberge. Nous les remercions sincèrement pour leur dévouement.

Samedi le 31 mai, la récitation du chapelet aura lieu à la croix du chemin.

Dimanche soir le 1er juin aura lieu la bénédiction des autos de la paroisse.

VA ET VIENT

Nous avons le bonheur d'accueillir le bon Père David Fockman dans notre paroisse. Notre plus cordiale bienvenue et espérons qu'il s'y plaira davantage.

M. Roger Paradis, de la province de Québec est en visite dans le diocèse de Saint-Paul. Il est père de 13 enfants. Il a visité quelques familles de Saint-Edouard mais il a l'intention de s'établir à LaCorey.

M. et Mme Gérard Bourget et leur famille de Beauvallon sont venus visiter des terres à Saint-Edouard avec l'intention de s'y établir. M. et Mme Bourget sont père et mère de 5 enfants dont une de leur fille, Doreen, a fréquenté notre école cette année. Nous leur souhaitons bienvenue parmi nous.

STE-LINA

Comme il a été annoncé, notre pique-nique a eu lieu dimanche dernier et il fut couronné de succès malgré la température quelque peu maussade. Nous étions très heureux de saluer bon nombre de personnes des paroisses voisines qui sont venues nous encourager. Il eut d'intéressantes parties de balle au camp; la première eut lieu entre Ste-Lina et Thérien, les honneurs revinrent à Ste-Lina. Elle fut suivie par celle de Mallaig et Ashmont et ceux-ci furent victorieux; les vainqueurs Ste-Lina et Ashmont se disputèrent la dernière partie qui revint encore à Ste-Lina. Félicitations aux joueurs et merci à tous.

Nous voudrions aussi adresser un grand merci à M. et Mme Lozeau pour le don du magnifique service de vaisselle donné à la paroisse. Les dames qui ont travaillé au service des tables l'ont beaucoup apprécié.

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la Croisade Eucharistique les Croisés de Ste-Lina accompagnés de Sr M. de St-Ignace se rendirent à St-Paul pour célébrer cette fête.

Rév. Sr M. de St-Joseph de la Paix, maîtresse des novices est venue de Lamoureux donner une conférence sur la vocation religieuse. Espérons que nos jeunes filles sauront en profiter.

De passage à Ste-Lina, M. Daniel Leroux qui est venu vendre sa récolte.

Mlle Irène Christensen garde-malade est venue visiter ses parents accompagnée de son fiancé.

En visite aussi chez Mme Alex Magnan, Mme Wilbrod Bazinet.

Mme Alex Magnan est assez bien après avoir subi encore une opération. Nous lui souhaitons guérison complète.

Le bébé de M. Alfred Robert est à l'hôpital ainsi que le petit garçon de M. Paul Vallée.

Mme Léo Déchaine est mieux de sa santé.

Nous constatons que plusieurs jolies maisons sont construites: chez M. Léo Déchaine ont une jolie demeure, ainsi que chez M. Jacob Williams qui a ajouté les commodités modernes à leur nouvelle maison. M. Gogowich aussi s'est rebâti une maison des plus modernes au village. Chez M. Aimé Michaud projettent de se bâtir quelque chose de très bien en fait de maison au courant de l'été.

M. René Dubeau est toujours à l'emploi du département d'Agriculture pour l'inspection des ruchers de l'Alberta.

VIMY

M. et Mme W. J. Lanouette résidant à Vimy depuis plusieurs années, célébraient leur 40e anniversaire de mariage, mardi le 27 mai.

Le même jour leur garçon, M. et Mme Arthur Lanouette d'Edmonton, célébraient leur 15e anniversaire de mariage. M. et Mme Joseph Bilodeau, de Vimy, leur fille, célébraient leur 10e anniversaire de mariage. Ce jour aussi était l'anniversaire de naissance de Mme W. J. Lanouette. Pour compléter la célébration, Mme Joseph Bilodeau donnait naissance à un gros garçon la journée même. La date du 27 mai ne sera certainement pas oubliée dans la famille de M. Lanouette. Félicitations à tous.

La semaine dernière les élèves de nos écoles écrivaient le concours de français. Encore une année qui tire à sa fin dans l'année scolaire.

M. Rosaire Fortier passait quelque temps à l'hôpital de Westlock.

Québec. — Le parti Libéral provincial a un nouveau chef: Me Jean Lesage qui a été élu samedi lors du Congrès des Libéraux. L'ancien Ministre des Affaires du Nord du cabinet St-Laurent, est âgé de 45 ans, il succède à M. Georges Lapalme. Il remporta cette position avec 485 votes sur son adversaire le plus proche, un avocat de Montréal, Me Paul Guérin-Lajoie.

SAINT-PAUL

M. et Mme Albert Boudreau et famille, de Mayerthorpe, sont revenus demeurer à Saint-Paul, et lundi M. Boudreau allait prendre son emploi à l'office de l'hôtel Lavoie, où il remplacera M. Felix Cassidy qui est parti avec son épouse pour aller demeurer près de Los Angeles, en Californie.

Après quelques années de maladie qui les a rendus tous les deux plus ou moins invalides, M. et Mme Jeffrey Dubois ont décidé de quitter leur maison qu'ils ont louée à M. Walter Fagnan et sa famille, pour aller demeurer dans une suite dans la maison de leur fils Louis. L'arrangement semble avantageux pour leurs vieux jours.

On voyait annoncé dans le dernier bulletin paroissial le mariage prochain de M. Hertor Jubinville, fils de M. et Mme Léo Jubinville, avec Mlle Yolande Choquette, fille de M. et Mme Mainrad Choquette, de Fort Kent. Le mariage aura lieu à Fort Kent au milieu du mois.

Mme Eugène Guertin qui demeure à Edmonton depuis cinq ans, a profité du séjour chez elle de sa soeur, Mme Georges Brodeur qui demeure près de Montréal, pour venir avec deux de ses filles qui demeurent à Edmonton, Mmes Rachel Newsham et Lily Plouffe, faire une visite de quelques jours chez M. et Mme Léon Thauvette à Owlseye, et rencontrer plusieurs parents et amis qu'elles étaient contentes de revoir. Mme Brodeur (née Georgianna Ouellette) n'était pas revenue à Saint-Paul depuis 1927.

Nos félicitations à Mme Corine Joly, qui fêtait dimanche dernier son 90ième anniversaire de naissance à la résidence de son fils Léopold, où elle demeure depuis quelques mois. C'est la même ferme où M. et Mme Joliy se sont installés avec leur famille il y a près de 50 ans, et tous les enfants qui demeurent encore ici s'y sont rassemblés à un souper surprise pour fêter l'occasion.

Dimanche dernier Mlle Agathe Joly est partie pour un voyage d'un mois dans l'Est. Elle passera deux semaines à Ottawa pour visiter les familles de deux oncles MM. Victor et Vianney Joly, puis se rendra à Montréal, et à Duchesnay, dans les Laurentides, en fin de juin pour prendre part aux Sessios d'Etudes de la JAC nationale. Mlle Jacqueline Dubrule et Mlle Marie-Claire Socquet qui ont fait le voyage avec elle, se rendaient au Lac Mégantic pour visiter de la parenté, et jouir de leur mois de vacances.

Nous regrettons d'apprendre le décès de M. Onésime Belland, survenu le 1er juin après deux mois d'hospitalisation, à l'âge de 57 ans. Le cancer qui le minait lui rendait la vie assez pénible durant ces dernières années, mais il a toujours su accepter ses souffrances avec calme et résignation et un esprit vraiment chrétien.

M. Belland était bien connu et estimé dans notre district, ses parents, M. et Mme Adolphe Belland et leur famille, était venus demeurer à St-Edouard vers 1910. Une quinzaine d'années plus tard la famille s'installait à Saint-Paul et excepté quelques années passées à Lafond il est presque toujours demeuré à Saint-Paul.

Il laisse son épouse (née Alvina Brunelle) et sept enfants: Viola, Norman, Laurette, Henri Bernard, Albert et Alice; sa mère, Mme Damase Potvin, et trois frères: MM. Louis, Isaac et Maurice. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à la cathédrale et l'assistance était nombreuse. Nos sincères sympathies à la famille.

Mme Rita Pringle de Olympia, Wash. fille de M. Isidore Fontaine, passe un mois à visiter sa parenté ici, pendant que son mari, à l'emploi d'une compagnie d'huile, fera du travail à la pipeline, près de Brooks, Alberta.

A dix heures, lundi matin à la cathédrale avait lieu le mariage de M. Paul Routhier, fils de M. et Mme Arthur Routhier, avec Mlle Lorraine Lefebvre, fille de M. et Mme Emile Lefebvre. La mariée, gracieuse en sa robe crinoline, chapeau mignon et voile court, était accompagnée de trois demoiselles d'honneur, en jolie robes de chiffon bleu moyen: Mlles Hélène Malo, Jacqueline Côté et Laurette Lefebvre. Les garçons d'honneur étaient MM. Léo Faucher, Guy Gamache et Eugène Côté. Le vin fut servi à la résidence de M. et Mme Alphonse Routhier, et le dîner à l'hôtel Lavoie. Nos meilleurs voeux de bonheur au jeune couple.

De Gaulle estimé par iEsenhower

Washington. — Tout en refusant une fois de plus, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, de faire le moindre commentaire sur la situation française actuelle, le président Eisenhower a néanmoins déclaré qu'il est un de ceux qui apprécient le général de Gaulle.

Le président a rappelé les relations cordiales qu'il a toujours entretenues avec l'ancien chef de la France Libre.

Revenant à la crise qui sévit présentement en France, Eisenhower a déclaré que dans la situation actuelle les plans militaire ou politique des Etats-Unis sont soumis à une étude plus approfondie que d'habitude, sans pour cela signifier qu'ils sont soumis à une revision sérieuse, due à la sérieuse perturbation politique qui secoue la France.

Il y a deux choses à faire ici-bas; aimer Dieu et le faire aimer des hommes

BEAUMONT

IMPOSANTES OBSEQUES DE M. ERNEST DAGENAIS

La nouvelle de la mort de M. Ernest Dagenais créa une vive émotion ou sein de notre population, et c'est à regret que nous voyons disparaître cet homme enlevé à l'affection des siens.

M. Dagenais est décédé subitement, le 22 mai dernier à l'âge de 72 ans.

De bon caractère et des plus affables il s'était mérité l'estime de tous qui, aujourd'hui, partagent le deuil de la famille.

Le défunt laisse pour pleurer sa perde Québec, il vint résider dans ce district il y a plus de 40 ans.

Le défunt laisse pour pleurer se perte outre son épouse, six filles et deux fils ainsi que plusieurs petits-enfants.

Une foule nombreuse de parents et d'amis se fit un devoir de lui rendre un dernier hommage soit en assistant aux funérailles et aux prières d'usage.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Beaumont le 25 mai 1958.

Un fils est né à M. et Mme Raymond Maltais, baptisé le 2 juin sous les prenoms de Joseph-Ernest-Charles. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Maltais.

Dernièrement, chez M. et Mme W. Hérard ont recevait Sr Clarissa Marie.

M. et Mme Raymond St-Jacques et leur fille étaient de passage à Banff pour la fin de semaine.

Nous sommes tous contants d'être entrés dans notre belle église.

Plusieurs sont a se construire des maisons neuves.

Les semences avancent, plusieurs auront fini cette semaine.

Julien Bérubé est parti en avion, samedi soir, en voyage d'affaires à Toronto.

FORT KENT

Depuis quelques temps, nous avons tous les dimanches soirs, des films français à la salle paroissiale.

Mme Bourbeau fait un séjour à Edmonton pour soins médicaux.

M. Claude Chalut est chez ses parents depuis quelques jours.

M. Napoléon Gaucher achetait dernièrement la maison de M. Edouard Blackburn.

A la suite de la retraite du clergé diocésain, M. les abbés Fernand et Edmond Croteau rendaient visite à leurs parents.

Samedi, le 24 mai, quarante Croisés de notre paroisse se rendaient à Saint Paul pour un ralliement diocésain de la Croisade Eucharistique à l'occasion du dixième anniversaire de notre diocèse. Ils sont revenus enchantés de cette journée mémorable.

Samedi, le 7 juin prochain, il y aura un "sports day" organisé par l'Association Athlétique de Fort Kent. Il y aura un tournoi de balle-molle entre les équipes de ville et villages avoisinants. Bienvenue à tous.

L'ambassadeur du Japon a présenté ses lettres de créance au Pape

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté P. XII a reçu en audience solennelle le six mai dans la salle du Trône pour la cérémonie de la présentation des lettres de créances Son Exc. M. Senjin Tsurucka, premier ambassadeur extraordinaire et plénipotientiaire du Japon près le Saint-Siège. Son Excellence était jusque là envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de son pays auprès du Siège apostolique; à la suite de la récente transformation de la légation en ambassade, il a été lui-même élevé par son gouvernement au rang d'ambassadeur.

Deux miracles attribués à Mère d'Youville approuvés

Montréal. — Les deux miracles présentés à Rome pour la béatification de Mère d'Youville sont approuvés par la Congrégation des rites.

Cette étape marque un pas décisif vers la béatification de cette éminente religieuse qui sera la première de naissance canadienne à monter sur les autels.

Le premier miracle approuvé est celui de la guérison d'une religieuse du nom de Soeur Anna Desrosiers qui, vers 1900, fut guérie d'une tuberculose pulmonaire bilatérale grave.

Le second miracle a trait à une autre religieuse des Soeurs Grises, Soeur Jeanne-Marie Deblois qui fut guérie d'une neurocorie rétinite albuminurique.

Si vous n'avez pas la faveur des hommes n'en soyez pas plus triste.

Imitation

* * *

C'est le mystère des mystères que cette indignité de ceux que Dieu emploie aux oeuvres les plus saintes.

Mgr d'Hulst

La conférence aurait lieu au mois de septembre

Edmonton. — Le premier ministre M. Diefenbaker a laissé entendre qu'une conférence fédérale-municipale aurait lieu en septembre, a révélé le maire d'Edmonton, M. William Hawrelak.

M. Hawrelak s'est entretenu pendant 30 minutes avec M. Diefenbaker en visite à Edmonton à l'occasion de l'ouverture du congrès national de la Légion canadienne.

M. Hawrelak, ancien président de la Fédération des maires et municipalités, a ajouté qu'un programme pour la conférence serait tracé lors du congrès annuel de la Fédération, la semaine prochaine à Victoria.

Un sous-marin suspect près de Rio de Janeiro

Rio de Janeiro. — Un destroyer brésilien aurait aperçu un sous-marin suspect près de Rio de Janeiro, a annoncé le ministre de la Marine.

Le ministre a déclaré que le destroyer est entré quatre fois en contact avec le sous-marin, mais une enquête n'a pas réussi à le repérer.

La semaine dernière des navires de guerre argentins ont lancé des torpilles contre un mystérieux sous-marin au large de la côte sud-est de l'Argentine. Une tache d'huile a été plus tard aperçue, faisant naître la conjecture que le sous-marin a peut-être coulé ou a été endommagé.

Dieu ne nous a pas ordonné de vaincre mais de combattre.

Mgr Freppel

* * *

Etre apôtre c'est répandre la vérité dont on vit. C'est l'enrichir en la distribuant. C'est, en convainquant, devenir plus convaincu.

F. Hébrard

AVIS

Le Docteur H. W. Fish, médecin et chirurgien, de McLennan, Alberta, ouvrira de nouveau ses bureaux vers le 23 juin 1958. Il s'était absenté depuis le 12 décembre 1957 dans le but de suivre des cours spéciaux en obstétrique et gynécologie.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

UNE OEUVRE:
L'EDUCATION
UNE ACTION:
LA COLLABORATION

L'éducation de nos enfants s'arrête-t-elle à l'école ou continue-t-elle après le coup de cloche?

Nous avons peut-être trop souvent rabaissé notre idéal au niveau de l'instruction. Le degré intellectuel sera toujours à l'honneur certes, mais s'il devient si préoccupant, ce ne doit être qu'en vue d'une formation morale: car nous n'avons pas le droit de laisser le jeune au seuil de la vie avec une faculté si puissante que l'intelligence sans lui avoir montré à bien s'en servir. Nos maisons de formation visent à éduquer d'une façon chrétienne; et quelle que soit l'orientation particulière d'une maison, il reste qu'elle doit former des élus pour le ciel. Et ce n'est plus sur le plan intellectuel uniquement, celui des connaissances scientifiques ou mêmes morales, que l'on se place, c'est le degré supérieur d'une vie pleine faite pour être donnée: voilà le but général que les éducateurs chrétiens se proposent.

Ici à Falher, au Collège Notre-Dame de la Paix, des éducateurs, des prêtres, se donnent pour accomplir ce qu'ils considèrent essentiel à la vie des jeunes: leur préparation, leur formation à la vie. Quelle oeuvre! que l'on ne pourrait mesurer en termes matériels ou d'argent. Seuls ceux qui en profitent maintenant réaliseront sans doute la valeur de leur séjour chez leurs éducateurs. Et ils diffuseront la vérité qu'ils auront appris à connaître sans comparer celle-ci avec les avantages matériels qu'elle procure.

Même si nous sommes acculés au mur, même si les temps sont durs, il ne faut tout de même pas que le coeur prenne la même consistance; il faut continuer à donner à notre jeunesse l'éducation qu'elle est en droit d'attendre de nous. Cela impose des sacrifices? serions-nous déjà trop habitués au confort de nos maisons et de nos automobiles, ce succès de nos entreprises matérielles et cet "arrondissement" du porte-feuille sont-ils autant d'inquiétudes, de problèmes dont la solution conditionne l'éducation (essentielle) des enfants? (Il faut quand même un minimum de bien-être matériel, temporel). Ou bien, trop souvent, ne badinons-nous pas en face des réalités tragiques de nos "gars et filles — problèmes de 18 ans"; tragédie sinon aussi saillantes, du moins beaucoup plus déplorables que celles d'un porte-feuille dégarni ne fournissant... que le nécessaire, voire même l'utile...

Il s'agit d'un travail de collaboration; car l'enfant est l'être soumis à tant de différentes touches, l'être confronté à tant de lignes de conduite que le danger de la confusion le guette constamment.

Le Collège veut donner au garçons le lien formateur de tous ces antagonismes apparents. Car les éducateurs d'un collège comme celui qui sert notre district de la Rivière-la-Paix, travaillent avec l'Eglise, avec la société, avec la famille, en vue de fournir à ces trois branches qui verront le jeune homme évoluer un matériel digne, non le simple spectateur d'une crise qu'il a appris à déplorer, mais prêt à donner son gros coup de main dans un élan vital de solution.

Pour que l'oeuvre continue, pour qu'elle atteigne son but, il faut la collaboration de tous. Même si des nuages chargés nous plongent parfois dans le doute sur l'avenir, ne laissons pas l'incompréhension ronger le travail nécessaire de l'éducateur, car souvenons-nous que derrière ce nuage, il y a un Soleil plein de chaleur, Celui qui veut des élus pour son ciel de gloire, Celui qui fait plonger des racines solides, qui fait grandir.

L'oeuvre du Collège Notre-Dame de la Paix est l'oeuvre de tout un district, de toute une région. Que l'oeuvre s'enrichisse donc des talents magnifiques dont Dieu a doté notre territoire.

Nos gars seront des enfants de Dieu conscient de leur travail familial et social et surtout, chrétien. Nous ne prenons aucun risque à collaborer, à toujours mieux comprendre les problèmes qui veulent nous miner, tandis que les suites de l'incompréhension et des vues restreintes sont toujours amères.

Et pour revenir à une oeuvre de première importance ne nous demandons pas si le Collège Notre-Dame de la Paix a bien sa raison d'être ou s'il existe simplement pour fournir de l'ouvrage à une huitaine de prêtres Oblats! La vocation de notre Collège rejoint celle de notre peuple; le travail d'une maison de prêtres-éducateurs termine la personnalité virile du jeune homme et le prépare à la vie; et remarquons que le travail est fait des deux côtés: prêtres et élèves. Là où une mutuelle compréhension voisine avec une franche gaieté, le résultat n'est plus douteux. Il ne reste à la fleur qu'à s'épanouir.

Notre relève connaîtra cet épanouissement au milieu de la société adulte, si celle-ci, dès maintenant dispense à ces jeunes âmes les biens de la compréhension et de la collaboration.

Guy Goyette, o.m.i., ptre

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Profitez de la belle saison pour augmenter vos revenus et vous payer de belles vacances. Notre ligne et les avantages offerts sont tout indiqués pour atteindre ce but. 250 produits garantis à vendre. Généreuse commission, aucun risque. Familex, 1600 Delorimier, Montréal, Dept. 46.

MAISON A VENDRE
Maison à deux étages; toutes commodités; 1 bloc de l'école bilingue catholique, 4 blocs de l'église. Ecrire à Roland Lamoureux, B.P. 449, Fort Saskatchewan, ou téléphonez 2279, Fort Saskatchewan.

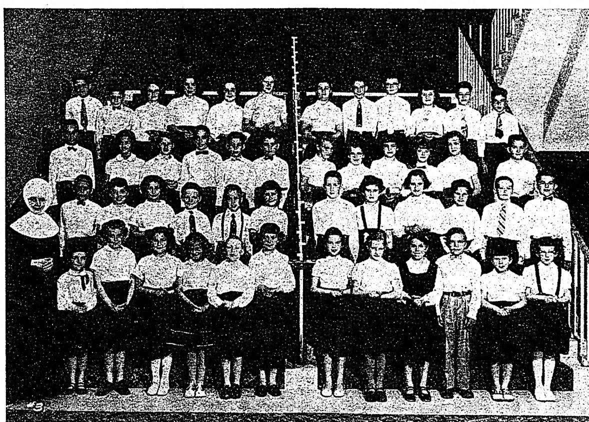
A vendre ou à échanger: beaux lots sur grande rue de Legal. Adressez-vous à L. Messier, Legal.

A vendre graine de trèfle (Altasuede) très propre, .27¢ la livre ou non-criblée .20¢ la livre — voyez Paul Mahé, 7611-94"A" avenue, Tél. 669408, Edmonton, Alta.

Nous sollicitons deux institutrices pour l'école catholique et bilingue de Beaumont: une pour les grades 4 et 5 et une pour aider dans les grades 9 à 11.

Appliquez à M. Roland Villeneuve (commissaire) ou Laurent Beaudoin (principal), Beaumont, Alberta.

N.B. — Beaumont, situé à 15 miles au sud d'Edmonton, est gratifié d'une population complètement catholique et bilingue.



Les petits Canadiens français de Jasper-Place. — Photographie de la Chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes, de la paroisse Sainte-Anne, Jasper-Place, qui tant au Festival français qu'au Festival anglais, ont reçu les chaleureuses félicitations et les encouragements de la part des adjuticateurs pour la perfection de leur exécution. A gauche, la Rév. Soeur Thérèse de la Paix, a.s.v., directrice.

Paroisse Sainte-Anne

Magnifique succès des petits chanteurs de Jasper-Place au Festival français et au Festival anglais

Dimanche le 18 mai, à l'auditorium Jubilée, le R.P. Lemieux, s.j., juge du festival français, avait fait des commentaires très favorables sur la chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes. Cette même chorale lors du festival anglais de musique tenu à l'auditorium de l'Alberta College la semaine dernière, remporta un succès éclatant.

L'auditoire elle-même, par des applaudissements prolongés, sut démontrer son appréciation pour les pièces musicales si bien exécutées par nos petits artistes en herbe. Madame Gladys Whitehead, juge du concours, félicita chaleureusement nos petits chanteurs de Jasper Place et leur accorda les notes les plus hautes, soit 89 et 87. Nos petits chanteurs canadiens, une cinquantaine de petits garçons et filles, sortirent donc grands vainqueurs de ce concours de chorales d'écoles, et ceci pour la deuxième année consécutive.

Les deux chants qui valurent à nos jeunes la palme d'honneur furent les suivants: "Alouette", version d'un auteur ontarien de Sudbury, et "Dans l'jardin d'mon père" harmonisation de Charles Mayor.

La chorale des petits garçons, était la seule du genre à participer à ce concours, se vit attribuer les notes 88 et 85 pour les deux chants suivants exécutés en anglais "Trade Winds" et "Old King Cole".

La chorale des petites filles, au nombre de 55 chanta en deux parties "Gossip Joan" et "My love's an beauties", harmonisation d'un chant irlandais en trois parties.

Samedi soir le 31 mai, alors que la Canadian Broadcasting Corporation faisait passer sur les ondes son bulletin de nouvelles de l'Alberta, ce fut une agréable surprise d'entendre à l'ouverture et à la fin de ce programme l'"Alouette" chantée par cette même chorale de Notre-Dame de Lourdes.

Les chorales ci-haut mentionnées étaient sous la direction de la Rév. Sr Thérèse de la Paix, principale de l'école Notre-Dame de Lourdes. A la directrice, ainsi qu'à tous les petits chanteurs, garçons et filles, nos plus sincères félicitations pour les succès remportés.

BONNYVILLE

Durant la semaine, deux jeunes couples célébrèrent leur mariage: M. André Beaunoyer, de Fort Kent, à Mlle Lina Coulombe, fille de M. et Mme Eugène Coulombe, de Bonnyville.

M. Paul Lacombe, de Bonnyville, fils de Mme Alph. Lacombe, à Mlle Yolande Roux, de Fort Kent.

A chacun "La Survivance" offre ses compliments et ses voeux de bonheur.

Mme J.-P. Bugeaud avec ses enfants est partie pour une visite vers l'est du Canada.

M. Robert Salley était de passage à Bonnyville par affaires.

M. et Mme Zozulak se rendirent à Edmonton pour le service funèbre du père de Mme Zozulak.

Dick York, l'un de nos jeunes et nouveaux aviateurs eut un accident au champ d'atterrissage. Des dommages assez considérables mais pas de blessé. Il s'agissait d'une partie défectueuse dans le train d'atterrissage.

Les cours de français eurent lieu en fin de semaine, jeudi et vendredi dernier.

M. Roméo Généreux, de Bonnyville, contracteur a obtenu le contrat pour les deux classes additionnelles à l'école protestante Duclos.

Notre gymnase s'élève gracieusement et avant longtemps l'école aura un gymnase et un service de cuisine complet; la paroisse une salle proissiale avec service de cuisine également. Ce sera un grand progrès.

Le parc, sous les auspices des Chevaliers verra des améliorations considérables sous peu.

Une bonne grosse pluie a grandement réjoui tout le monde, que la Providence en soit louée.

Immaculée-Conception

Mardi le 3 de cette semaine, Monseigneur le Curé et ses pèlerins s'embarquaient au Hâvre pour revenir au Canada après un séjour de deux mois en Europe.

Nos condoléances à la famille Godbout à l'occasion de la perte de leur père M. Joseph Godbout dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière.

A M. et Mme L'Abbé nos sincères sympathies pour la perte de leur jeune enfant.

Sessions d'Etudes de la JAC nationale. nous offrons nos sincères condoléances à l'occasion de la mort de M. Onésime Belland, de Saint-Paul.

De ce temps-ci il y a plusieurs de nos paroissiens qui font un séjour à l'hôpital, à tous ceux-ci prompt rétablissement.

En voyage pour quelque temps chez leurs filles aux Etats-Unis, M. et Mme Joseph Belland pour s'en aller, leur fille et son mari, Mme Fernand Chévigny allaient les reconduire.

Ottawa refuserait d'aider Toronto à réaliser le métro

Toronto. — Le président de la Commission métropolitaine de Toronto, M. Fred Gardiner, a déclaré que le gouvernement fédéral tente apparemment de se retrancher derrière la constitution pour éviter de contribuer au projet de $200,000,000 du métro de Toronto.

"Mais qu'il la réalise ou non, le gouvernement fédéral devra faire quelque chose pour aider à l'instauration de services rapides de transport en commun, aussi bien ici qu'à Montréal", a dit M. Gardiner.

M. Gardiner a apporté ces précisions à la suite d'une allocution prononcée la veille à Ottawa par le ministre fédéral des Transports, l'hon. M. Hees, qui s'est demandé s'il est vraiment réaliste de songer à développer davantage le transport en commun."

GIROUXVILLE

BAPTEMES

Est née le 5 mai, fille de M. et Mme Roland Couillard (née Hélène Roy) baptisée le 18 mai sous les noms de Marie-Noëlla Laurence. Parrain et marraine furent M. et Mme Roméo Roy grands-parents de l'enfant.

Une fille est née à M. et Mme Luc Girouard (née Rita Beauchamp) baptisée le 18 mai sous les noms de Marie-Alice-Louise. Parrain et marraine furent M. et Mme Emile Maure, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 mai, dimanche de la Fierté Rural avait lieu une pièce jouée par des acteurs de Tangente "Les yeux plus grands que la panse".

Dimanche le 25 mai, jour de la Pentecôte, 22 de nos jeunes du grade six, faisaient leur communion sollennelle.

Le même dimanche au soir le village de Girouxville avait organisé un bingo au profit de la société du cancer, qui a rapporté un montant de $113.25 et $15.00 pour maladies mentales.

Les gagnants du bingo furent Mmes Luc Bédard, Euclide Lefebvre, Emile Dumas, Pierre Deslauriers, Oliva Dufresne, Paul Bourgeois et MM. Joseph Rachey, Robert Tailleur et Joseph Girard. Après le bingo avait lieu une vue intitulée "Pretty Baby". Tous ont passés une belle soirée tout en aidant de belles oeuvres.

Le 26 mai au soir avait lieu le premier pèlerinage de la saison, celui de la paroisse de Tangente. 90 personnes y assistaient sous la direction du Père Clément Desrochers, o.m.i.

Guy Lefebvre engagé dans l'Aviation Royale, stationné à Bagotville, P.Q., est venu passer deux semaines de vacances chez ses parents M. et Mme Euclide Lefebvre.

Mme Horace Deslauriers nous est enfin revenue parmi nous après avoir passé l'hiver à Edmonton.

M. et Mme Pierre Deslauriers ainsi que Mme Lucien Dumay sont de passage pour quelques semaines.

Mmes Joseph Henley et David Brochu sont revenues de l'hôpital. Prompt rétablissement à ces malades.

Condamnations de catholiques en Chine

Hong Kong. (CCC) — Trois religieux franciscains et un laïc catholique ont été condamnés par les autorités communistes à plusieurs années de prison. Il s'agit du R.P. Odoric Liu ho-Te, vicaire général de l'archidiocèse de Honkhow, condamné à 20 ans de prison du R.P. Jacques Wu, dix ans de prison et du R.P. Pierre Chen Kia-Hue (4 ans de prison). Avec le laïc Antoine Yang, condamné à dix ans de prison, ils étaient accusés d'avoir entretenu des "rapports avec des puissances impérialistes et de ne pas avoir reconnu l'église patriotique chinoise".

La Relève albertaine

Comme vous le voyez, chers jeunes, la fin approche: fin de l'année scolaire, fin de vos études en groupes sur la personnalité moderne. Mais j'espère que ce n'est pas la fin de vos efforts pour acquérir une véritable personnalité.

Cette semaine, j'ai pensé vous donner quelques opinions sur le programme que nous avons étudié au cours de l'année.

"Comme j'ai aimé le programme? — Je l'ai trouvé tout à fait merveilleux. Car qu'est-ce qu'un jeune aime mieux que d'être moderne? Le programme nous a montré comment il est possible d'être moderne d'une façon catholique et française. Quel en sera le résultat? Cela dépend de chacun de nous, des efforts que chacun fera pour acquérir la perfection qui nous a été peu à peu montrée..."

"Nous avons eu beaucoup de soirées cette année, pour les équipes de la région d'Edmonton. Nous avons réussi à créer une nouvelle habitude chez les jeunes: tenir des soirées qui réunissent toute l'école, et les tenir en français. Le programme nous a offert beaucoup d'occasions de le faire..."

"L'idée d'un concours pour le drapeau de la Relève était une bonne idée. Elle a éveillé chez les jeunes une grande ardeur pour gagner le trophée Poirier. C'était bien facile! Oui, mais il y fallait du soin, et ce n'est pas le projet qui a été fait en cinq minutes qui a remporté les honneurs du concours. Les jeunes se sont aussi rendu compte que le mouvement de la Relève a grandi."

Voilà quelques opinions qui nous encouragent à continuer. Rappelons maintenant les principales activités de l'année: réunion générale à St-Paul, l'automne dernier: elle a permis d'exposer les grandes lignes du programme de l'année, de les discuter; concours annuel pour le trophée Poirier: c'est Mlle Clairette Normandeau, du pensionnat de l'Assomption que le remporta; réunions des exécutifs régionaux, à Noël et à Pâques. Signalons encore une innovation: le petit journal de Correspondance qui publie plusieurs lettres des groupes locaux et un message de l'exécutif provincial. Etc...

Je suis sûr que l'année a été bonne, qu'elle portera des fruits. Il s'agit maintenant de garder le même esprit, la même ardeur, le même amour de notre mouvement "La Relève" Et l'an prochain, nous serons heureux de reprendre nos activités et de travailler pour un avenir heureux.

Roger Lafleur.

On n'a pas le droit de se croire l'ami de Jésus-Christ quand on n'a pas souci des âmes qu'il a rachetées au prix de l'effusion de son sang.

Paul Seigneret

ST-ISIDORE

Dimanche le 18, fut baptisé, en la chapelle de la paroisse, Joseph Arthur Bernard Fortin enfant de M. et Mme Jules Fortin. M. et Mme Antoine Bouchard étaient dans les honneurs pour remplacer M. et Mme Alphège Dallaire de La Doré, comté de Roberval.

Samedi le 24, les élèves de l'école se rendaient en pique-nique à l'endroit destiné au futur village de St-Isidore. Quelques parents sont venus égayer notre repas.

Dimanche le 25 mai, une troupe de Tangente, sous la direction du Père Desrochers, ont eu l'amabilité de venir nous présenter la pièce: "Les yeux plus grand que la panse". Tous, nous avons grandement apprécié cette belle pièce qui clôturait si bien la semaine de fierté rurale. Félicitations aux acteurs. Après la séance suivit un questionnaire dirigé par M. Valère Grenier et nous avions le bon Père Ruel pour nous aider à éclairer certains points.

MM. Robert et Morrissette nous reviennent d'un voyage à St-Paul, où ils se sont rendus chercher une charge d'animaux.

Mme Jean-Marie Bergeron est maintenant de retour parmi nous après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôpital Général d'Edmonton.

Lundi soir, plusieurs parents se rendaient à Falher à l'occasion de la graduation. Un des nôtres, Evens Lavoie, graduait. Nos plus sincères Félicitations.

Qui sait tout souffrir, peut tout oser.
Vauvernargues

Les hebdos de langue française en congrès à Manchester, N.H.

MM. Lucien Guertin, de Shawinigan, Qué., et Lionel Bertrand, de Sainte-Thérèse, Qué., respectivement président et secrétaire de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, annoncent que le congrès général de ce groupement en 1958 aura lieu les vendredi, samedi et dimanche, 25, 26 et 27 juillet, à Manchester, N.H.

Pour la première fois dans son existence déjà longue de 26 ans, l'Association tient son congrès annuel en dehors des frontières canadiennes. Cette année elle tient à aller dans cette ville de la Nouvelle-Angleterre rendre un hommage à tant de familles d'origine canadienne-française qui y vivent et prospèrent, à apporter un tribut d'admiration à la puissante et si réputée Association Canado-Américaine et un tribut d'admiration non moins vif à l'Alliance des Journaux franco-américains, dont le président est M. Wilfrid J. Mathieu.

L'Association Canado-Américaine, dont les président et secrétaire sont respectivement l'hon. Juge Emile Lemelin et M. Gérald Robert, met à la disposition des congressistes ses vastes et magnifiques bureaux pour diverses réceptions et manifestations; les séances d'études et le banquet du congrès auront lieu à l'Hôtel Carpenter, quartiers-généraux de ces importantes assises.

Pendant trois jours, les représentants et les délégués de ces trois associations fraterniseront en commun, discuteront les problèmes du métier et de la profession, et envisageront ensemble l'avenir de la presse hebdomadaire d'expression française. Mgr Matthew F. Brady, évêque de Manchester, Son Honneur le maire de Manchester, M. Josaphat-T. Benoit, l'hon. juge Emile Lemelin, M. l'abbé Adrien Verrette, président de la Société Historique de Boston, M. l'abbé Doria Desruisseaux, curé de la paroisse Sainte-Thérèse de Manchester, M. Adolphe Robert, président émérite de la Canado-Americaine, ainsi que des nombreuses autres personnalités de la vie franco-américaine rehausseront de leur présence ces importantes assises.

L'Association des Hebdomadaires qui tient ses cours de journalisme les 5, 6 et 7 juin à l'Université de Montréal, a, comme prélude à son congrès de Manchester, créé une bourse de trois ans qui permettra à un journaliste franco-américain désigné par l'Alliance, de suivre ces cours. Lors du congrès annuel elle rendra un hommage particulier à quelques journalistes franco-américains pour leur dévouement à la cause française, et des dispositions seront prises pour que les deux associations échangent sur le plan culturel des contacts constamment suivis.

L'Association des Hebdomadaires compte présentement 100 membres, dont sept en dehors du Québec. L'Alliance des journaux franco-américains groupe une vingtaine de journaux et revues.

N'eût-on rien fondé du tout, n'eût-on pas écrit un livre qui survécût, serait-ce avoir échoué que d'avoir jeté dans le monde quantité d'idées et de sentiments qui ont germé dans des têtes et dans des coeurs, que d'avoir été un éveilleur et un excitateur d'âmes ?

Mgr Baudrillart

Le chapelet à CHFA

JUIN 1958

5. La famille de M. et Mme L. Bourassa, de Beverley
6. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
7. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Paul-Emile Brochu, de Morinville
10. Les familles Charbonneau, de Ste-Lina
11. La paroisse Marie-Reine (Vicariat de Grouard)
12. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Schoal Creek Les biens de la Terre
13. L'Armée bleue, M. et Mme Alex Bérubé
14. La famille de M. et Mme André Déchène, d'Edmonton
16. RR. FF. de Jésus, Ecole Thibault, de Morinville
17. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
18. Les familles M. Vallée, M. Choquette, René Joly et P. Théroux de Bonnyville
19. La famille G.-P. Bouliane, de Mallaig
20. La famille de M. et Mme Jean Quilichini, d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal
23. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25. Les familles Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
26. La famille Henri Gibello, de Donnelly
27. La maison Etoile du Nord des Retraites Fermées, de St-Albert
28. La famille de M. Ernest Dubrule, d'Edmonton.
30. La paroisse St-Vital de Beaumont.

Chant des professeurs du Cercle Pie XII

Pour le Festival Français de Plamondon

Notre divin métier

air: Reviens Dollard

1

En ce beau jour, nous maîtres et maîtresses,
Chantons en choeur notre excellent métier:
Former au Christ cette ardente jeunesse,
Pour la patrie ainsi la conserver;
Nous consacrer malgré notre faiblesse
A notre foi et langue conserver.
Partout, toujours, oui maîtres et maîtresses,
Chantons en choeur notre divin métier.

2

Vraiment parfois nous avons nos misères,
Et le succès fait défaut bien souvent,
Car en dépit de nos efforts sincères
Le vrai progrès semble parfois très lent.
La perfection chez la gent écolière
Comme on le sait se trouve rarement.
Mais en dépit des petites misères,
Notre métier est souvent consolant.

3

Nous remplaçons au sein de notre classe
De nos petits, les papas, les mamans;
De les aimer, jamais on ne se lasse
Toujours et même à leurs pires moments.
Jésus disait: "Laissez venir de grâce,
Auprès de moi tous les petits enfants".
Oui à jamais auprès de notre classe,
Restons toujours pour eux seconds parents.

4

Nous vous prions, divine Providence,
De nous bénir en notre vocation;
Que nous puissions auprès de la science
Bien implanter des vertus les leçons;
Car aujourd'hui, nous jetons la semence.
Et bien demain d'autres récolteront.
Gardez-nous bien, divine Providence,
A la hauteur de notre vocation.

par le R.P. Levert, o.m.i.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours . . .
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direotion de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Un moyen terme. — Considérant la bicyclette trop lente, la motocyclette et l'automobile trop dispendieuses, la ville d'Ottawa a solutionné le problème en achetant des "scooters" qu'elle a mis à la disposition de ses constables chargés de surveiller les infractions à la Loi des parcomètres. (il y en a 950 nouveaux à Ottawa)

Les apôtres ne se combattent qu'avec des apôtres; or, si ceux du désordre sont nombreux, ceux de l'ordre demeurent bien rares.

Dr G. LeBon

Ceux qui n'ont pas rendu Dieu à une âme, ne savent pas ce que c'est qu'une résurrection et ils n'y croient pas. Moi, j'y crois parce que je l'ai vu.

Mgr d'Hulst

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

Radio-Sacré-Coeur (du 9 au 14 juin 1958)

LUNDI: Allez à Beauvoir
Ch.: PP. Assomptionnistes, Beauvoir.

MARDI: Amour miséricordieux
Ch.: F.I.C., Pointe-du-Lac.

MERCREDI: La promotion des autres
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

JEUDI: Le don du Sacré-Coeur
Ch.: FF. Maristes, Valcartier.

VENDREDI: Il a droit à notre amour
Ch.: SS. Jésus-Marie, Outremont.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Parlons mieux

Lorsque du haut de la présidence des oeuvres paroissiales, une bonne âme vous annonçait une "RAFLE" au profit d'une association de bienfaisance quelconque, n'avez-vous pas sursauté, si vous êtes un ami de la LANGUE FRANÇAISE ?

Rassurez-vous, ce monsieur ne vous invitait pas à **rafler** les biens de votre voisin pour aider la St-Vincent de Paul ou toute autre oeuvre de charité! Que diable, feriez-vous maintenant la charité en **volant**, en dépouillant votre prochain?... Un voleur raflera vos bijoux, vos fourrures. On vous raflera votre argent... mais ce dont l'organisateur, d'ailleurs bien intentionné, a voulu parler, c'était d'une **loterie**, d'une **tombola**. **"Une rafle"**, dans le sens qu'on lui donne chez nous, est un mot impropre que nous avons tiré de l'anglais "raffle": tirage au sort.

N'est-ce pas que vous accueillerez mieux les représentants de vos associations de charité si, au lieu de vous offrir avec candeur et naïveté des billets de **"rafle"** ils vous présentent avec justesse et élégance des billets de **loterie** ou de **tombola**? Redonnons à **rafle** son sens propre. La langue française y gagnera, la charité chrétienne aussi, à éviter ce voisinage compromettant.

(La Corporation des Traducteurs professionnels du Québec)

Winnipeg. — La "Tribune" rapporte que la délégation commerciale chinoise qui se trouve présentement à Winnipeg a déjà passé des commandes pour 1,500,000 boisseaux de blé canadien.

Le journal ajoute que cette vente s'ajoute aux 1,500,000 déjà vendus à la Chine communiste en mars et en avril. L'on évalue à environ $5,000.000 le montant total de la transaction.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 5h.30
Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

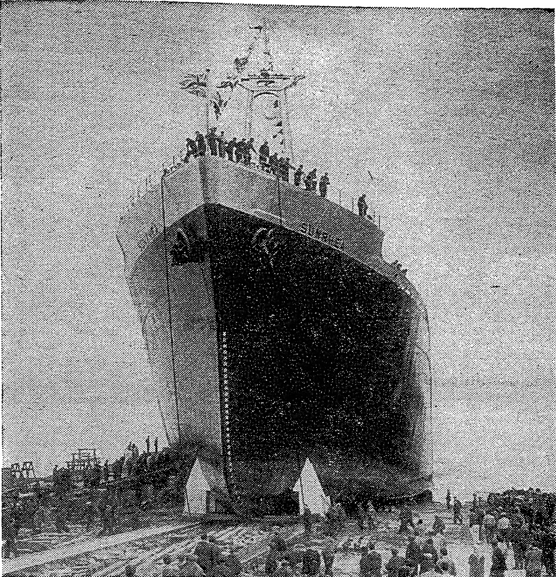
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Jeunes filles (juin 27-29)

Mlle Elise Chartrand, 10018 - 106 rue — tél. 23193
Mlle Irène Dubois, Vimy — tél. 1002
Mlle Gabrielle Pilon, 7745 View Pt. Blvd. — tél. 46141
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville — tél. 72

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50.



L'un des plus gros cargos construits au Canada. — Construit aux cales-sèches de la Davie Shipbuilding Ltd., de Lauzon, P.Q., ce cargo de 15,000 tonnes a été lancé récemment. Il s'agit du "S.S. Sunrhea", qui a été construit pour la compagnie Aluminium Limited of Canada. Il servira au transport de l'oxyde hydraté d'alumine et de fer, tant sur le fleuve Saint-Laurent et les Grands Lacs que sur l'Océan.

L'énigme des 19 apparitions de Lourdes; une interprétation passionnante

La Sainte Vierge est apparue dix-neuf fois à Bernadette, entre le 11 février et le 16 juillet 1858. On a reconnu aux trois premières apparitions un caractère de préambule. Car c'est à la troisième que la "belle demoiselle," sollicitée par Bernadette de mettre par écrit ce qu'elle désire, lui répond en souriant: "Ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire que je le mette par écrit. Vouslez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours?"

La Vierge a donc voulu nous signifier quelque chose qui ne consistait pas en des paroles. Les quelques mots qu'elle a dit ont une grande importance, certes, mais peuvent être communiqués rapidement, et tiendraient sur une feuille de papier. Et ce qu'elle avait à faire connaître doit avoir une relation avec le nombre 15, qui fut le nombre exact des visites qu'elle rendit à sa petite confidente, entre le 19 février et le 7 avril. Quant à la vision du 16 juillet, survenue plus de trois mois après, elle constitua pour Bernadette qui se tenait loin de la grotte une sorte de sourire d'adieu, avec le caractère d'une conclusion.

Quel serait donc le sens de ces quinze visites? Tout le monde accorde que le message principal de Lourdes concerne le Rosaire. La Vierge avait toujours au bras un chapelet. Elle ne se montrait en général que lorsque Bernadette avait commencé son chapelet, la seule prière qu'elle sût. Les roses de l'églantier sauvage encadraient la Vierge, et sur chacun de ses pieds une rose splendide s'épanouissait. Or le Rosaire est une couronne de roses. De plus, la Vierge exigea que Bernadette se servit de son chapelet bénit, et non pas d'un autre. Aussi bien, la basilique du Rosaire proclame assez que la Vierge de Lourdes est par excellence la Vierge du Rosaire.

Mais alors ne faut-il pas aller plus loin, et chercher la signification précise de chacune des quinze apparitions qui, à première vue, doivent correspondre aux quinze mystères du Rosaire?

Cette idée, qui a été retenue par un auteur spirituel estimé, Dom Vandeur, a été développée largement par le R. P. Gasnier, o.p., dans un livre édité chez Beauchesne en 1931, sous le titre: **La divine comédie de Lourdes.** C'est à cet auteur que nous nous référons, tout en nous étonnant que la mine qu'il a ouverte dans la connaissance du mystère de Lourdes n'ait pas été explorée plus à fond par d'autres chercheurs, par exemple par Mgr Trochu dans sa belle vie de Bernadette.

La découverte principale du Père Gasnier, c'est que la Sainte Vierge ne s'est pas manifestée seulement à Bernadette, mais qu'elle a voulu, par le reflet de son apparition sur les traits, le maintien et les agissements de Bernadette, faire passer, comme par un ensemble de symboles, à la foule qui entourait la voyante, et à nous tous, un enseignement complet sur le Rosaire, lequel n'est pas seulement récitation de formules, mais contemplation de Marie unie intimement aux mystères de la vie de Jésus, ramenés eux-mêmes aux quinze mystères traditionnels du Rosaire.

Et de fait si, en possession de cette clef, on suit le récit détaillé des quinze visites accordées par la Vierge, on s'aperçoit que des phénomènes et des événements énigmatiques, jusque là incompréhensibles, s'éclairent et apportent une bienfaisante lumière.

Contentons-nous ici de donner trois exemples empruntés à chacune des séries joyeuse, douloureuse et glorieuse.

A la première de ces quinze apparitions le P. Gasnier relève, parmi beaucoup d'autres indications concordantes, que tout le monde s'étonna de la multiplication des saluts que faisait Bernadette. "Elle venait de réciter les trois **Ave Maria** qui précèdent le chapelet, quand sur le point de commencer la première dizaine en l'honneur du mystère de l'Annonciation, la Sainte Vierge lui apparut. Aussitôt son sourire devint joli et sa physionomie changea. Puis, elle salua avec les mains et la tête. C'était un plaisir de la voir, c'était comme si toute sa vie elle n'avait pas fait autre chose. Et tout en saluant, ses lèvres disaient la salutation de l'Ange à l'Annonciation: "Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous." (Gasnier, p. 73).

Les quatre apparitions suivantes eurent un caractère identique de paix et de joie, même la dernière où, soudain la Dame disparaissant, Bernadette la cherchait en s'avançait dans la grotte et pleurant à chaude larmes. Mais elle la retrouva: Les yeux encore baignés de larmes, dit un témoin, elle se mit à rire avec une grâce charmante. On entendit sortir de sa bouche un **Ah!** doux, à peine articulé, comme si elle eût dit: **"Ah! quel bonheur, la voilà!"** Et son visage se transfigura de nouveau.

Tout à coup, le 26 février, à la sixième des quinze apparitions, changement de décor complètement imprévu. Bernadette n'est plus transfigurée. Elle se traîne à genoux dans la boue de la grotte. On la voit s'affaiser sur le sol, gratter avec ses doigts, se laver dans l'eau boueuse qui a surgi, en boire péniblement après trois essais découragés, etc... La foule est prise d'un sentiment pénible. On pense que la pauvre petite est devenue folle. Les premières sympatries se refroidissent. En réalité, ce sont les mystères douloureux qui commencent, les mystères de contradiction qui vont continuer jusqu'au crucifiement le lundi 1er mars.

"Ce qui me frappa témoigna l'abbé Dézirat, le seul prêtre présent ce jour-là comme Jean sur le Calvaire, c'est la joie, c'est la tristesse qui se peignait tour à tour sur le visage de Bernadette, joie céleste, tristesse vive comme un glaive à deux tranchants, profonde comme un abîme, et qui cependant n'altérait pas le moins du monde la paix". (p. 205).

A partir de la onzième apparition, le 2 mars, nouveau changement jusqu'à la quinzième. La joie domine. L'avant-dernière, le 25 mars, Marie fait connaître son nom: "Je suis l'Immaculée-Conception", privilège en relation évidente avec le mystère de l'Assomption. La pureté intacte ne pouvait connaître la corruption du tombeau. A la dernière, le 7 avril, contemplant la gloire de le REINE DES CIEUX, Bernadette semble plus absorbée par l'extase qu'elle ne l'a jamais été, au point que la flamme de son cierge, qui lèche ses doigts pendant un quart d'heure, la laisse absolument insensible, et à vrai dire intacte, comme si son corps glorifié jouissait déjà du don d'impassibilité.

Sans doute, plusieurs considérations du P. Gasnier peuvent sembler forcées. Mais à lire et à méditer son livre, on se sent incliné à accorder plus d'attention et d'importance à la partie contemplative du Rosaire.

"Quand on demande à Bernadette: "Qui t'a appris à si bien saluer à la Grotte". Elle répond: "Je ne sais comment je salue; je fais comme la Dame. Elle me salue et je la salue de la même manière." Et encore: "Qui t'a appris à si bien faire le signe de la Croix à la Grotte?" Je ne sais pas comment je le fais: la Dame se signe et je fais comme elle." Plus d'une fois même, à compter du 11 février, elle ne pourra ou commencer ou finir de se signer, pour avoir voulu prévenir les mouvements de la Dame. On lui demande enfin: "Pourquoi as-tu pleuré, pendant quelques visions?" "Je pleure parce que la Dame pleure." (p. 39).

Ainsi Bernadette réflétant Marie devient elle-même une petite Marie dont l'image saisit la foule. Contemplons nous-mêmes la Mère de Dieu dans les quinze mystères du Rosaire. Nous ne pouvons pas ne pas ressembler à celle que nous fixerons ainsi chaque jour. Or, les traits de Marie, c'est la ressemblance de Jésus, adaptée merveilleusement aux pauvres créatures que nous sommes.

(L'homme nouveau)

Crédit agricole porté de $4 à $6 millions

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Flemming, a inscrit au feuilleton de la chambre, un projet de résolution relatif à la Commission du prêt agricole.

On y lit qu'il a lieu de modifier la loi sur le prêt agricole en vue de porter de quatre à six millions le capital autorisé de la Commission du prêt agricole canadien.

La mesure sera portée à l'attention des Communes, jeudi, en même temps qu'une autre intitulée: "Loi modifiant la loi sur les normes des produits agricoles du Canada".

La sauvegarde de droits que certains veulent supprimer

Cité du Vatican. — "N'est-il pas triste de penser qu'une telle défense est nécessaire", a déclaré le Pape dans l'allocution qu'il a prononcée en recevant les membres du "Comité de la défense de l'OTAN".

Il est triste de penser qu'il y ait des hommes qu'i veuillent enlever à d'autres les droits qui leur viennent de la dignité innée de leur personne, a poursuivi Pie XII. "Certes il faut regarder en face la réalité, mais en même temps il faut travailler avec confiance pour arriver au jour où la protection et la défense pourront être assurés avec un minimum de forces et où la vérité et la justice, égales pour tous, seront les voies que suivront avec tenacité ceux à qui incombe la tâche grave de guider les peuples vers le but suprême d'une paix durable. Puisse Dieu hâter l'aube de ce jour où les hommes offriront au Tout-Puissant l'hommage de leur foi et de leur amour. Ils souderont les liens qui uniront les hommes entre eux en toute harmonie et en paix".

Fusion de journaux étudiée à Vancouver

Vancouver. — La section des monopoles du ministère de la Justice tiendra une enquête sur les arrangements de production conjointé conclus il y a un an par les journaux "Province" et "Sun".

Cinq administrateurs des deux journaux seront invités à expliquer les détails de l'arrangement par lequel les équipements de production mécanique et autres avoirs ont été fusionnés dans une nouvelle compagnie appelée Pacific Press Limited, le 13 juin 1957. Plusieurs annonceurs ont été invités à déposer sur ce système.

De par l'arrangement de l'an dernier, la "Province" a passé de la publication du matin à celle du soir, le 17 juin 1957, deux jours après que le "Heraid", seul journal du matin à Vancouver, eut cessé sa publication. L'annonce du nouvel arrangement assurait que les deux journaux continueraient de fonctionner comme organisations indépendantes.

Que ne puis-je, au prix de ma vie, être entendu de tous les hommes et m'en faire croire!

J. de Maistre

* * *

Les Anglais sont gens de bien pour leur propre compte, et gens sans foi pour le compte de leur pays.

J. J. Joubert



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 9 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE DE PERSONNEL SEMI-DETACHEE, GARAGE ET AUTRES BATIMENTS, PARC NATIONAL DE L'ILE ELK (ALBERTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Calgary (Alberta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 mai 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 26 juin 1958 à l'égard du CONTRAT No 21/58/TCH-G, Nivellement, ponceaux et murs de soutènement, mille 23.3 à mille 27.3, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumission" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); de la division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant; Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque **VISE** ou de mandat-poste à l'ordre du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 mai 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 25 JUIN 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR AMELIORATIONS PORTUAIRE, LE PAS, (MANITOBA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), et aux bureaux de poste de St-Boniface, Flin Flon et Le Pas, (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mai 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 25 JUIN 1958, des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS ET AMELIORATIONS, IMMIGRATION HALL, WINNIPEG, (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mai 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 25 juin 1958 à l'égard du CONTRAT No 52/58/SP, Pavage et drainage de surface, Bloc des casernes de la G.R.C., Régina (Sask.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.; de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur surveillant, Division des routes, 325, édifice Motherwell, Régina (Sask.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité, sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque **VISE** ou de mandat-poste à l'ordre du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Ce dépôt sera remis à condition que le devis soit renvoyé en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si cette pièce n'est pas renvoyée dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mai 1958.





Elle nous font grandement honneur. — Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs les élèves du Pensionnat de l'Assomption qui, après s'être distinguées au Festival français, ont obtenu des honneurs au Festival anglais. **La photographie du haut** nous présente la grande chorale, avec la R.S. Eustelle du St-Sacrement, a.s.v., directrice. — Dans la **série de photographies groupées**, nous remarquons Mesdemoiselles: Aline Blain, première dans la classe de 16 ans au-dessous; Paulette Loriau première en chant classe de 10 ans et aussi en piano avec Cécile St-Pierre classe des Duos 10 ans au-dessous. Lise Dubuc première deux fois: dans le folklore classe de 12 ans, et soliste classe de 11 ans. En bas à gauche, Suzanne Diamond première, classe de 13 ans. Parmi le groupe, nous voyons celles qui se sont classées 2e et 3e. 1ère rangée: Denise Huot, Colleen Létourneau, Michelle Diamond; 2e rangée: Judith Paradis, Dolorès Lavoie et Louise Belland. Font partie du même groupe mais ne figurent pas sur la photo: Marthe Riopel, Anne-Marie Lemoine et Donna Roth. Enfin, Gloria Simonin première dans la classe du Folklore, 17 ans au-dessous. — La photographie individuelle, à gauche, est celle de Mlle Adèle Pepin qui s'est attirée de chaleureuses félicitations comme accompagnatrice des différents chants exécutés par ses compagnes.

FALHER

Le 26 mai dernier l'école Routhier fêtait se sfinissants dans une soirée souvenir sous la présidence de Son Exc. Mgr Henri Routhier. Dix de nos finissants apparaissaient sur la scène. Une médaille souvenir leur fut présentée par la Commission scolaire.

Aux élus de ce jour, Son Excellence offrit ses félicitations leur souhaita bon succès dans leur carrière d'avenir et les exhorta à vivre une vie chrétienne intense dans le milieu qu'ils serviront.

Dimanche le 1er juin vingt-neuf de nos élèves du grade six firent leur Communion Solennelle. Ce sont: Paul Blouin, Jean Turcotte, Gérard Guenette, Paul Hébert, René Aubin, Jean-Paul Robertson, Denis Normand, Marcel Viens Richard Laflamme, Albert Ethier, Roméo Roy, René Alexandre, Lucien Levesque Denis Turcotte Laurent Guindon, Marcel Parker, Denis Dentinger, Normand Doucet, Léo Foisy, Raymond Loiseau.

Eveline Guenette, Yvonne Maure, Denise Servant, Thérèse Garant, Ginette Coudreault, Thérèse Lauzon. Louise Doucet, Bibianne Limoges.

Après la messe, ce fut le renouvellement des promesses de leur baptême et l'acte de consécration à la Ste Vierge. Puisse la Vierge du Ciel les protéger partout et toujours

Mlle P. Ouellet qui était patiente à l'hôpital d'Edmonton est maintenant revenue chez elle en bonne voie de guérison, ainsi que M. Labbé qui est maintenant en convalescence.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Faits et commentaires

(Suite de la première page)

qu'à Lourdes, les miracles ne laissent pas de se produire à Lorette. C'est ainsi que tout récemment une femme de cinquante-trois ans, Ulda Branchetti, de Camaiore, venue à Lorette avec le train des malades et affligée d'une forme particulièrement grave de péritonite, immobilisée depuis trois ans, se trouvant sur le passage de la procession fut subitement et radicalement guérie au moment où le Saint-Sacrement était élevé au-dessus de sa tête. Les médecins qui ont visité la miraculée ont déclaré que sa guérison ne pouvait pas s'expliquer d'une manière naturelle.

Tristesse dominicale

Pour avoir tranché la tête du malheureux Charles 1er Stuart, les Anglais n'en ont pas moins continué à respecter la lettre d'un décret promulgué il y a trois siècret qui a fait du dimanche en cret qjui a fait du dimanche en Grande-Bretagne une journée de la plus affreuse tristesse. Ce puritanisme à retardement rencontre de plus en plus d'adversaires en Angleterre... même le clergé, voire le haut clergé anglican. C'est ainsi que l'évêque de la malheureuse ville de Coventry, réduite en cendres par les Stukas allemands en 1940, désireux de trouver des fonds pour reconstruire sa cathédrale en ruines, avait récemment chargé un comité d'organiser une grande manifestation artistique, dramatique, musicale et chorégraphique pour le dimanche 20 juillet, manifestation dont le produit aurait servi à payer en partie les frais de reconstruction du sanctuaire. Le président de la "Société pour l'observation du Jour du Seigneur", un nommé Legerton, a élevé contre l'initiative du prélat anglican une protestation si aigre et si maladroite que bon nombre de journaux importants, l'ont remis à sa place, en faisant ressortir que l'heure avait sonné de mettre fin au mortel ennui du dimanche britannique.

Il ne faut pas faire le bien en vue de la louange; mais détester le bien par crainte de la louange, ce serait un métier de dupe.

Mgr d'Hulst

Décès de M. Alfred Martel

Le 21 mai dernier, mourait à Edmonton M. Alfred Martel, un pionnier qui a vécu plus de 60 ans en Alberta, dont 50 à Villeneuve et les 10 dernières années à Edmonton. Le défunt, doué d'une grande affabilité et d'une intelligence remarquable, a toujours été un vivant exemple de charité et de résignation. A demi paralysé depuis 11 ans, jamais il ne proféra une plainte; sa mort fut aussi édifiante que sa vie.

Hospitalisé à la suite d'une crise cardiaque, il succombait dix jours plus tard.

Ses funérailles ont eu lieu le 25 mai, en l'église Saint-André, dont il était voisin depuis son arrivée à Edmonton. Le service fut chanté par M. l'abbé Mark Murphy curé, assisté de MM. les abbés R. Léonard, curé de Mayorthorpe et denis Hébert, vicaire à l'Immaculée-Conception, tous trois amis de la famille. Assistaient au sanctuaire MM. les abbés Carter, curé de Villeneuve, Blanch, curé d'Onoway et MacDonald.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Albert. Que la terre lui soit légère et que son âme jouisse du bonheur de tous ceux qui espèrent en Dieu.

REMERCIEMENTS

Madame Martel et sa famille remercient toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie par des offrandes de Messes, de prières et de fleurs. Merci spécial aux paroissiens de Villeneuve qui ont assisté en si grand nombre aux Funérailles, ainsi qu'aux prières la veille.

Autour du monde

(suite de page une)

bres de la Chambre des Députés, les Démocrates-Chrétiens en auront 276 contre 265 lors des dernières élections qui avaient eu lieu en 1953. Les socialistes passent de 75 à 84. Les communists perdent trois places et ne sont plus que 140. Le nouveau parlement doit se réunir le 6 juin; mais les démocrates chrétiens, qui n'ont pas la majorité absolue seront obligés de s'allier un petit parti ou bien de former un gouvernement de coalition.

Les rapports soviéto-yougoslaves continuent à subir des changements inattendus. Après de violentes critiques, Moscou de nouveau se montre aimable un jour et Krouchtchev envoie des lettres de félicitations à Tito. Le lendemain le Kremlin annonce qu'il remet de cinq ans son programme d'aide à la Yougoslavie. En attendant, ce pays est très violemment critiqué par le parti communiste chinois qui a accusé Tito d'être un agent provocateur en ce qui concerne le soulèvement hongrois.

La conférence annuelle de l'Institu des Ingénieurs du Canada a réuni cette année à Québec 1,200 délégués venus des quatre coins du pays comme de l'étranger. Il a beaucoup été question de l'utilisation prochaine à des fin pacifiques de l'énergie nucléaire.

* * *

A l'occasion du dixième anniversaire de la première assemblée générale de l'Organisation Mondiale de la Santé, le ministre de la Santé du Canada, a souligné le bel exemple de coopération internationale que constitue cet organisme.

A Moscou s'est tenue une assemblé de la commission politique de l'association connue sous le nom de Pacte de Varsovie. Cette association a été créée par l'Union Soviétique pour riposter contre la formation de l'OTAN. Elle groupe autour du Kremlin l'Albanie, la Bulgarie, la Tchéchoslovaquie, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie et l'Allemagne de l'Est.

Passez à côté des plus farouches sectaires, vous respirerez une odeur d'encens; ils ont presque tous été enfants de choeur.

Guy Dupréhault

Campagne en faveur des Ursulines

A l'occasion de leur prochain Centenaire

Les Soeurs Ursulines du diocèse de London célébreront le Centenaire de leur arrivée au Canada, en 1960. A la veille de célébrer ce Centenaire, ces religieuses enseignent dans les diocès de London, de Saskatoon, de Calgary et de Marquette, au Michigan, ainsi que dans les archidiocèses de Toronto, Régina, Edmonton et Vancouver. Etablies dans une cinquantaines de paroisses, elles exercent leur dévouement auprès de plus de 17,000 enfants. Elles comptent tout près de 450 religieuses qui enseignent dans les différentes parties du Canada, spécialement dans l'Ouest Canadien.

A Edmonton même, les Ursulines sont en charge de l'école Saint James et du "St. Mary's High School". Elles ont également deux résidences pour les jeunes filles catholiques qui fréquentent l'Université de l'Alberta.

La Maison-Mère des Ursulines "The Pines", se trouve à Chatham en Ontario et loge le généralat, le juniorat, le noviciat, une école préparatoire, un pensionnat et un externat. Les édifices, érigés il y a tout près de cent ans, sont trop vieux et trop petits pour répondre aux besoins actuels de la communauté qui progresse très rapidement.

Afin de célébrer dignement le Centenaire de leur arrivée à Chatham, les Ursulines ont de vastes projets de construction et elles ont lancé une grande campagne de souscription dans tous les diocèse où elles exercent leur dévouement. Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, a approuvé cette campagne et il recommande cette communauté si méritante à la générosité des fidèles de l'Archidiocèse.

La résidences des Urqulines est: **Grescia Hall, 11149 - 91ème avenue, Edmonton.**

Soirée-souvenir offerte aux finissants de l'école Routhier de Falher

Le 26 mai, l'école Routhier fêtait ses finissants dans une Soirée-Souvenir sous la présidence de Son Exc. Mgr Routhier. Parmi les dignitaires on remarquait M. le Maire Gilbert Chalifoux, M. Paul Sicotte, président de la Commission Scolaire, M. Oscar Fadum, représentant- du département d'éducation, accompagné de son épouse et M. l'abbé Dubé, curé.

Notre imposant gymnase artistiquement décoré pour la circonstance, contenait un auditoire des plus sympathique. Au centre dans une couronne de laurier le nom des finissants figurait avec honneur. A gauche brillaient la lampe de la science et le flambeau de la Foi; à droite s'estompaient la fleur de lys et la feuille d'érable. Un passage de l'Apôtre Paul aux Phil. couronnait tout l'ensemble: "Goûtez tout ce qui est vrai, juste, honnête, saint."

Le programme débute par un duo avec Mercédes Forestier et Madeleine Sicotte au piano. Les "Semeuses de joie" nous égayent en chantant: Le coeur de ma mie, Douce Vierge Marie, Chante à la joie. Mademoiselle Madeleine Sicotte présente au nom de l'Ecole, "Hommages aux finissants".

Le R.P. Forget avec son savoir-faire habituel, introduit chacun des finissants en faisant ressortir l'historique de leur vie étudiante, leurs talents et leurs goûts particuliers sans oublier la carrière qu'ils se proposent d'embrasser. Les dix étudiants suivants figurent sur la scène: Alec Carrier, Clifford Mitchell, Evens Lavoie, Gaston Tétreault, Gérard Garand, Marcelle Emard, Marilyne Dusseault, Paul Labrecque, Philias Chaput et Ronald Parker. A ce groupe déjà imposant, se joint sept de leurs aînés finissants de 1957. Ces élèves qui ont entrepris une année supplémentaire pour pousser leurs études, soit en science, en mathématiques ou comme humaniste au Collège Notre-Dame, reçoivent félicitations et bons souhaits.

Le Commission Scolaire offre à chaque finissant une médaille-souvenir. Puis Mademoiselle Marcelle Emard adresse les voeux des finissants à leur Ecole. Ensuite M. Paul Sicotte félicite les élus de leur persévérance à l'étude; il les encourage à adopter comme devise: "Mieux savoir pour mieux servir". Il appuie la supériorité des valeurs spirituelles et intellectuelles sur les valeurs purement matérielles.

Le programme se poursuit par une symphonie, un quatuor exécuté par les RR. PP. Goyette et Prieur et deux étudiants: Henri Lefebvre et Normand Fontaine. Les chants des Amis de la chanson sont entrecoupés de distributions de prix pour les grades I-XII. Finalement "Les Semeuses et Les Amis" se sont surpassés dans les choeurs Evangéline, Finlandio, et Mon Merle.

Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, grand ami des jeunes et apôtre des écoles catholiques, félicite nos finissants 58; les exhorte à vivre pleinement leur vie chrétienne dans le milieu où Dieu les appelle à évoluer.

LA COREY

Baptêmes: M .et Mme Léon Bureau (Thérèse Labonté) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 1er juin sous les prénoms de Joseph Florent Jérôme. M. et Mme Laurent Joly, de St-Paul, remplaçaient les parrain et marraine: M. et Mme Hanfield, d'Edmonton.

M. et Mme René Dallaire (Thérèse Girard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 1er juin sous les prénoms de Joseph Alain Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Emile Dallaire, grands-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

La semaine dernière, M. Richard Paradis de Notre-Dame d'Hiberville, lac St-Jean, P.Q., nous rendait visite avec l'intention de venir s'établir dans notre paroisse. Il est reparti enchanté de son voyage et nous espérons le voir revenir sous peu avec sa famille.